

LA GUERRE N'EST PAS INEVITABLE

EDITION DU CAIRE

لا صوت من اوريات

La VOIX de l'ORIENT

10 mill. ORGANISME DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT



Numéro 51. JEUDI 24 NOVEMBRE 1949.

Foi dans l'action, coeur dans la réussite. M.R. ADES.

Directeur Politique : A. BEZIAT

Le Proche-Orient doit présenter un front uni et sans fissures

Aujourd'hui, tout ou presque, a été dit au sujet de la Ligue Arabe. Nous savons sous quelle inspiration elle a été formée et quels intérêts elle était destinée à soutenir. Il est arrivé en ceci ce qui arrive à beaucoup d'institutions; c'est que les réalisations ont plus ou moins trahi les desseins des inspirateurs.

d'urgence. Les bons observateurs, les Américains, en particulier, savent qu'un très grand danger social couve à nos portes. Il s'agit des réfugiés et leur problème n'est pas seulement humanitaire ou économique, il est, peut-être encore plus, politique. 650.000 personnes — chiffre officiel — sont, aujourd'hui sans domicile et vivent dans la précarité. Elles quittent leurs terres et leur foyer, quelquefois, d'eux-mêmes, souvent, par persuasion.

(Lire la suite en Page 7)

LE CENTENAIRE DE MOHAMED ALY LE GRAND

Toute cette semaine, la Nation entière a été en liesse pour commémorer le souvenir du génial créateur de l'Egypte moderne et fondateur de la dynastie glorieusement régnante.

A cette occasion, « LA VOIX DE L'ORIENT » forme des vœux de grandeur et de prospérité pour la Patrie commune et renouvelle ses sentiments de loyalisme à l'égard du glorieux Héritier de Celui qui sut s'entourer d'une élite internationale pour forger une grande nation.

Malheureusement pour les promoteurs de cette grande idée, Abdallah n'était pas sympathique aux Syriens et le président Kouatly était lié d'amitié avec le roi Abd el Aziz Ibn el Séoud.

L'Imagination fertile de Noury el Saïd mit, alors, sur pied un autre projet : celui du Croissant Fertile qui joignait à l'Irak, la Syrie et le Liban; Abdallah se contenterait du royaume de Jordanie créé express pour lui. Mais avec El Zaïm, allié fidèle de l'Egypte et ami de la France et de l'Amérique, la réalisation n'était pas possible. Aussi, un coup de pouce rendit-il les destins favorables et la propagande commença effrayante, les Syriens par l'épouvantail d'un Israël conquérant.

Là-dessus, coup de théâtre: chef d'oeuvre de la diplomatie égyptienne. Il faut bien le souligner. Puis, que certain Etat arabe affectait de craindre une irruption, notre habile Souverain par son gouvernement offrait le Pacte de Sécurité collective... et le Croissant Fertile sombrait ainsi que... Noury el Saïd.

Nous n'oublions pas la polémique soulevée par ce projet. Nous avons mis à la disposition de nos lecteurs l'argumentation de S.E. Sedky pacha. Si, sur certains détails du projet, nous sommes disposés à donner raison au sage Nestor de la politique égyptienne, nous partageons quant au fond, le point de vue du grand polémiste, Gallad pacha.

Le projet égyptien est venu à point pour couper court à une aventure qui risquait de troubler la paix encore incertaine du Proche Orient.

Or, cette paix est non seulement nécessaire, mais doit être conclue

LE THIBET, clef de l'Asie, enjeu de puissance entre les deux blocs

Le pays des mystères

Quand il est question du Thibet, on évoque — sur la foi de récits pittoresques et romancés — cette terre mystérieuse où les Européens ont rarement accès. On parle, aussitôt, d'une féodalité monastique gouvernée par des dieux-vivants, de temples inaccessibles aux mille Bouddahs, de cérémonies fastueuses de moulins à prière, de devins, de sorciers, d'un peuple qui ne se lave jamais et qui cultive sa crasse et, enfin, d'une organisation familiale polyandrique où une femme peut avoir quatre maris.

La citadelle de l'Asie

Cette société étrange qui semble appartenir à un autre monde, est menacée d'une modernisation rapide. Le Thibet, toit du monde, est la clef de l'Asie. Les maîtres de ce haut plateau qui domine, pour ainsi dire, la planète tiennent les débouchés des routes qui dévalent à l'Est, vers la Chine, au Sud, vers l'Inde. Il constitue déjà un enjeu de puissance entre les deux grands Blocs antagonistes.

Une théocratie monastique

Quoique les récits des voyageurs qui ont pu séjourner dans les régions interdites ou les encintes sacrées soient mêlés de pittoresques fantaisies, ils n'en sont pas moins assez exacts dans l'ensemble comme dans la plupart des détails. Ce haut Plateau tourmenté aux effrayantes solitudes est peuplé par un million d'êtres humains qui vivent misérablement gouvernés par la plus stricte théocratie servie par une armée de moines ou lamas qui compte au moins le cinquième de l'élément mâle de la population et qui vit dans l'oisiveté la plus absolue.

SIRIUS

(Lire la suite en Page 7)

PEUT-ON LE DIRE ?

Janus double face

Après la guerre européenne, on pensait bien qu'on n'entendrait plus parler de l'Allemagne pendant un bon temps, mais les dernières nouvelles l'ont fait revivre d'une manière « Kolossale ».

La vieille devinette dont on nous rabâchait les oreilles en 66, était : « Qu'est-ce qui est plus fort qu'un turc ? — Deux turcs. »

Et les Allemands ont deux Allemands; ce qui est beaucoup plus fort que d'en avoir une seule, comme il en est pour les autres pays.

Naturellement il y a la bonne Allemagne et la mauvaise; elles sont séparées par l'Elbe et le rideau de fer.

La « bonne » est, sans nul doute, celle qui se trouve du « bon » côté de l'Elbe.

C'est une merveilleuse idée d'avoir tous les « bons » Allemands d'un côté et les « mauvais », de l'autre. Si on avait pensé plus tôt à cette solution géniale, bien des ennemis auraient été évités, aux Français, notamment, pendant l'occupation et, même, après !

Ces deux Allemands constituent naturellement deux démocraties, l'une possède un parlement élu librement au suffrage universel avec un président « réactionnaire », tandis que l'autre ignore le suffrage universel tout en étant une démocratie populaire et possède un président « démocrate ». Ainsi, les Allemands ont la chance inespérée d'avoir toujours, à portée de main, un gouvernement de leur choix. Le jour où un régime ne convient pas à un citoyen ou à un camarade, il n'a pas à traverser l'Elbe.

Inutile donc d'organiser des manifestations dans tel ou tel sens; ce qui évite des frais, du chômage, des blocs de gaz brisés, des tramways renversés et maintes autres gentillesse que nous connaissons, ici, trop bien...

Cependant, il y a toujours ce vieux cheveu qui nous sépare du bonheur parfait, car « le Père des peuples » a envoyé un message aux Allemands, disant à peu près : « Nos deux peuples — au fait, en U.R.S.S., y a-t-il un peuple ? — sont faits pour s'entendre », tout comme il l'avait dit à Hitler, il n'y a pas, après tout, si longtemps !

Par ailleurs, « les fils du peuple » passent leur temps à féliciter les re-vanchards. Faut-il en déduire qu'ils nous préparent une bagarre de première ?... si nous n'y faisons attention.

Voilà à quoi pense l'homme de la rue quand il réfléchit : vaut-il, peut-être, mieux ne pas trop réfléchir ! — F.S.

N.B. — Le Huron a cédé sa rubrique à une personnalité carolite, qui a voulu se contenter de deux initiales. Vous retrouverez notre ami en page deux.



Les pétroles d'Arabie menacés

Répercussions économiques et politiques

Au moment où toute la question des pétroles du Moyen-Orient est bouleversée par la découverte des énormes réserves de pétrole des Eaux-Rouges au Canada, dont nous avons parlé récemment dans « La Voix de l'Orient », il est intéressant de faire le point sur l'empire pétrolier américain d'Arabie. Un livre tout récent et remarquable à la fois par sa documentation et par la puissance de synthèse de ses auteurs : « Le Pétrole d'Arabie » (Arabian Oil : America's State in the Middle East; The university of North Carolina Press, Chapel Hill (N.C. 1949) nous en donne le moyen.

L'Empire des contrastes

« Arabian Oil » nous présente une image vivante d'un empire extraordinaire où passé, présent et avenir sont mêlés de la façon la plus anachronique. Le roi de l'Arabie séoudite doit lire des versets du Coran à la radio pour prouver à ses sujets que les récepteurs de radio ne sont pas des instruments de Satan.

La religion Wahabbi (qui a le même rapport avec l'Islam que le puritanisme de Cotton Mather avec le christianisme tempéré de nos jours), est opposée à toute exploitation des richesses du sol, comme corrompant le peuple, et une discussion de contrat d'exploitation de puits de pétrole se complique de controverses sur la pureté et le péché contre l'esprit.

Aucune carte de l'Arabie n'est complète, car il y a des villes secrètes comme Irem, dont aucun Occidental ne connaît l'emplacement, et des villes toutes récentes, construites par les Américains — comme Dammam sur le golfe Persique — et qui ne sont encore sur aucune carte.

A côté des anciennes routes de caravanes, on trouve l'aéroport de Dhahran, terminé en 1946 et l'un des plus modernes du monde. L'économie de l'Arabie dépend à la fois du nombre annuel des pèlerins se rendant à la Mecque et de la quantité de pétrole extraite pendant l'année en question. Ces deux nombres sont imprévisibles, et le cours de la monnaie locale varie de la façon la plus fantastique.

Jerome CARDAN.

(Lire la suite en Page 3)

VERS UNE DIMINUTION DE LA PRODUCTION AMERICAINE DE COTON

Le ministère américain de l'agriculture s'apprete à demander aux fermiers un contrôle très strict de la production de coton. M. Brannan désire que la récolte américaine de coton en 1950 soit inférieure de 24 o/o à celle de 1949. Les mesures envisagées tendent aussi à obtenir une diminution sensible des stocks de coton actuellement détenus par les négociants.

Dernières Nouvelles

La guerre entre les Etats-Unis et l'URSS n'est pas inévitable

Philadelphie, le 24. — La guerre entre l'URSS et les Etats-Unis n'est pas inévitable, et, dans plusieurs domaines, les moyens d'accord sont possibles, affirme en substance le rapport de l'American Friends Service Committee, organisation de Quakers, consacré aux relations américano-soviétiques et adressé aujourd'hui au secrétaire d'Etat, Mr. Acheson et à M. Alexandre Panyushkine, ambassadeur de l'URSS à Washington. — (Exclusivité de « La Voix de l'Orient »).

UN NOUVEL AVION GEANT A L'ETUDE

Fort-Worth (Texas), le 24. — 400 hommes armés ou 45 tonnes de matériel, tel est le chargement que pourra transporter sans escale, des Etats-Unis en Europe, le nouvel avion de transport actuellement étudié par la firme américaine « Consolidated Vultee Aircraft Corporation ».

Cet appareil, selon les techniciens de la firme, serait une extrapolation du bombardier géant B36. La première version expérimentale de ce type vola déjà avec 45 tonnes de chargement. Les plans de la version définitive qui, si elle est construite, prendra la dénomination de C 99, furent soumis aux forces aériennes américaines.

On estime qu'une division aéroportée complète, soit 17.000 hommes, pourrait être transportée en une seule opération par 44 avions de ce type. — (Exclusivité de « La Voix de l'Orient »).

LE PROBLEME ATOMIQUE A L'ONU

Flushing Meadow, le 23 (A.F.P.). — Le contrôle de l'énergie atomique accompagné d'inspections périodiques des installations produisant de l'énergie nucléaire constitue-t-il une garantie suffisante contre la guerre atomique ? Telle est la question posée aujourd'hui par l'Assemblée plénière et à laquelle l'URSS répond « oui » et le délégué français, M. Pierre Montel, « non ».

Pour le ministre des Affaires étrangères de l'URSS, M. Andreï Vichinsky, ce plan est inacceptable, étant en fait, dit-il, une tentative des Etats-Unis pour s'emparer des ressources atomiques du monde et constituant une étape de la « domination mondiale » à laquelle aspirent les Etats-Unis.

Le départ de sir Ronald Campbell sera-t-il le signe d'un changement politique ?

Il se confirme que Sir Ronald Campbell, ambassadeur de Grande Bretagne prendra sa retraite au début de 1950.

Nous apprenons que son successeur serait Sir Grifity Smith, spécialiste des questions arabes et grand connaisseur de la politique égyptienne.

Ce distingué diplomate a été, durant la guerre, secrétaire oriental adjoint au Caire, puis, ministre à Djeddah et, actuellement, ministre au Pakistan.

Les milieux autorisés pensent que sa nomination marquera une reprise d'activités dans les relations anglo-égyptiennes.

L'ANGLETERRE RESTERA A TRIPOLI

Le ministre de la Guerre britannique, Mr. Shinwell est au Caire, depuis hier, et est l'hôte de l'Ambassadeur.

Il se rendra à Fayed pour inspection. Au sujet de Tripoli, il a déclaré qu'il n'était pas question pour les troupes britanniques d'évacuer cette position stratégique.

BAISSE DU COTON

A la suite de l'offre faite par le gouvernement égyptien aux exportateurs d'une importante quantité de coton, les cours ont baissé d'un tallari et demi. Cette nouvelle a fait sensation.

DESACCORD A LA LIGUE ARABE

A la réunion d'hier, l'accord n'a pu se faire sur la question de la Sécurité Collective. L'Irak insiste toujours sur ses amendements à intercaler dans le texte égyptien. On ne voudrait pas que par voie indirecte l'efficacité du projet soit mise en cause et que celui-ci devienne un chiffon de papier.

LA DEFENSE DE L'OCCIDENT

Londres, le 23 (A.F.P.). — « Les ministres de la Défense des cinq pays signataires du traité de Bruxelles ont étudié la question des relations qui doivent s'établir entre la nouvelle organisation créée par le Pacte de l'Atlantique Nord et leur propre organisation de défense qui continue à exister », déclare notamment un communiqué publié à l'issue de la conférence des ministres de la Défense, qui s'est terminée ce soir.

« Les ministres se sont mis d'accord, ajoute le communiqué, sur les propositions que présenteront au comité de défense de l'Atlantique Nord, propositions destinées à assurer le maximum de coopération pour le bénéfice commun. »

UN NOUVEAU PARTI POLITIQUE EN IRAK

Bagdad, le 24 (A.F.P.). — Un nouveau parti politique est en voie de constitution en Irak, annonce le quotidien local « Al Ahd ». Dénommé « Parti d'Union Constitutionnelle », le nouveau groupement politique compte parmi ses fondateurs, Noury pacha Saïd, l'actuel Premier irakien, et plusieurs anciens ministres et parlementaires.

PROTESTATION YUGOSLAVE CONTRE LA TCHECOSLOVAQUIE

Belgrade, le 24 (AFP). — Dans une note remise hier à l'ambassade de Tchécoslovaquie à Belgrade, protestant contre la fermeture à Prague d'une librairie yougoslave, le ministre des Affaires étrangères yougoslave précise notamment que si les autorités tchécoslovaques n'ont pas rapporté leur décision le 24 novembre, les autorités yougoslaves se verront contraintes de prendre des mesures correspondantes contre une librairie tchécoslovaque.

AUJOURD'HUI : DEBAT SUR LA PALESTINE

Lake-Success, le 24 (A.F.P.). — La commission spéciale de l'Assemblée Générale entamera aujourd'hui le débat sur la Palestine. La commission devra se prononcer sur le sort des 600.000 réfugiés arabes et celui de Jérusalem et des Lieux-Saints.

Protestation du Vatican

(De notre correspondant particulier) Nous apprenons que la secrétairerie d'Etat du Vatican a remis une protestation énergique au ministre d'Egypte auprès du Saint Siège, au sujet de l'imposition aux établissements scolaires en Egypte de l'enseignement du Coran conformément à une loi récente promulguée en Egypte. Officiellement le gouvernement égyptien a déclaré hier qu'il n'avait rien reçu de l'interlocuteur; ceci n'est pas un démenti.

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD

Advertisement for MAISON A. BERNARD, featuring a map of Egypt and text: 'FERS & ACIERS FOURNITURES POUR INDUSTRIES PRODUITS CHIMIQUES 12 DEPOTS EN EGYPTE 12'. Includes addresses in BRUXELLES, LE CAIRE, and ALEXANDRIE.

Theater advertisement for 'AU THEATRE DU JARDIN DE LEZBEKIEH'. Features a list of performers including SOAD MAKKAOUI, MOHAMED ABDEL MOTTALEB, MAZEN EL ANSARI, and CHOUCOUCOU. Includes showtimes and ticket prices.

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784. Secrétaire de Rédaction : M. GIL, Tél. 54184. Administration : Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965. SERVICES ALEXANDRINS : M. A. XENAKIS, Représentant, 2, Rue Amossia, Mazaria. M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412. SERVICES PARISIENS : M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne — Première — Paris XIVe.

BULLETIN POLITIQUE

Réflexions d'un homme de la rue

L'honorable sénateur Aboul Fath, directeur de l'important quotidien « Al Misri », se plaint de la faiblesse de notre représentation diplomatique à l'étranger.

« Pourquoi, écrit-il, nos relations extérieures avec plusieurs Etats ont-elles empiré ? »

« Pourquoi les journaux étrangers déclament-ils contre nous de dures campagnes dont la plupart sont injustes ? »

« Pourquoi est-il si rare, dans n'importe quel Etat, qu'un journal dise du bien de nous et s'abstienne d'en dire du mal ? »

« Pourquoi nos intérêts à l'étranger ont-ils été lésés ? »

« Pourquoi la plus grande partie de nos causes est-elle perdue dans le champ des querelles internationales ? »

« Pourquoi à plusieurs reprises avons-nous le sentiment que les hommes d'Etat ne considèrent pas l'Egypte comme il convient et ne lui assignent pas le rang qu'elle mérite ? »

« Cela est dû au fait que nous n'avons ni ambassade ni légation. Point de politique extérieure aux lignes bien délimitées, aux principes bien énoncés. Nous n'avons pas de diplomates ayant suffisamment de compétence pour inspirer de la sympathie ou de l'estime. Ils n'ont pas une forte personnalité susceptible d'inspirer le respect et la considération. »

L'honorable sénateur croit que plusieurs agents diplomatiques qui représentent l'Egypte à l'étranger ne sont pas à leur place, qu'ils feraient mieux dans divers ministères et que ceux qui devraient figurer dans nos ambassades et consulats méritent dans des bureaux poussiéreux de nos administrations.

Tout ceci est possible. Mais, je signale à l'honorable sénateur que les crises de désaffection qui, parfois, encerclent notre beau pays, proviennent de l'esprit bagarreur de notre presse qui part en guerre inconsidérément — à la don Quichotte — contre telle ou telle puissance ou bien de l'attitude d'un de nos représentants à l'étranger ou à l'O.N.U., qui se répand en accusations dont l'intérêt national et la moindre correction diplomatique sont exclus.

Parfois, beaucoup d'attitudes sont prises, ici, comme si notre politique étrangère était dirigée, non par le ministre qualifié à cet effet, mais par S.E. Azzam pacha, Secrétaire général de la Ligue Arabe. Je n'ai rien contre cet homme éminent, mais il est certain — et le fait a fait l'objet de récriminations de plusieurs Etats — que S.E. ne s'impose pas la réserve de son collègue, l'homme d'Etat norvégien, qui est secrétaire-général de l'O.N.U.

Azzam pacha a fait des déclarations, a donné des directives, a porté des appréciations qui dépassaient le cadre de ses attributions secrétaires. Comme la Ligue siège au Caire, comme il est lui-même égyptien, sa forte personnalité a entraîné, à plusieurs reprises, l'opinion publique qui s'est montrée très hargneuse — pour ne pas dire plus — avec des puissances, amies comme la France et la Hollande, par exemple, en difficultés avec les pays sous mandat ou protégés, difficultés qui ont fini, non seulement, par être aplanies, mais encore ont été réparées de vieilles tendresses, surgies intactes après la tourmente.

Comment apprécier — au point de vue diplomatique — la récente intervention de notre délégué à l'O.N.U., dressant un acte d'accusation contre notre plus vieille et plus fidèle amie, demandant une enquête internationale sur la question de l'enseignement en Afrique du Nord ? Le délégué français a répondu vertement et si sa réponse était dure, on doit avouer qu'elle avait été provoquée. Mais, qu'avait à faire Azzam pacha dans cette passe d'armes ? Est-il notre ministre des Affaires Etrangères ? Qui lui avait demandé d'intervenir ? Son intervention en accentuant l'incident était d'une grande maladresse. Aucune puissance, surtout con-

quérente ou occupante, n'est à l'abri de reproches. Je suis personnellement, contre tout colonialisme, estimant que « Charbonnier doit être maître chez lui » dans le respect des « Droits des Gens ».

Mais le moindre défaut de la France dans tous les pays qu'elle a conquis, qu'elle occupe ou quelle gère, c'est de tenir l'instruction sous le boisseau.

Partout où elle a pénétré, nos voisins Syriens et Libanais en sont témoins, son premier soin a été de construire un dispensaire et une école. Si Azzam pacha l'ignore, je lui apprendrai qu'en Algérie, notamment, la France a restitué l'enseignement de la langue arabe qui avait pratiquement disparu et les spécialistes estiment que, grâce à la puissance occupante, l'université islamique de Kairouan n'est pas inférieure à celle du Caire et je ne parle pas des milliers de petites écoles essaimées dans le désert jusqu'en plein Sahara où est enseignée, avec l'arabe littéraire, la religion islamique.

Je me suis laissé entraîner par mon sujet. Je voulais seulement faire remarquer à l'éminent sénateur et directeur du « Misri » qu'il fallait, pour le prestige international de l'Egypte, surveiller les tendances de notre diplomatie; qu'il fallait l'orienter vers sa direction naturelle : la Méditerranée, c'est-à-dire vers la voie des civilisations et non vers le désert, vers les regressions médiévales.

ANTAR.

LL. AA. RR. les Princesses Fawzia et Faiza honorent de leur présence un concert dirigé par le jeune Maestro FERRUCCIO BURCO

Dimanche dernier, le grand hall de l'Héliopolis Hôtel était bondé d'un public de choix qui avait répondu avec enthousiasme à l'appel de l'Association Princesse Ferial, promotrice d'un grand concert symphonique lyrique destiné à alimenter sa caisse au profit de ses oeuvres.

D'ailleurs, ce concert revêtait un caractère exceptionnel, car, profitant de la présence en Egypte du jeune chef d'orchestre M. Cav. Ferruccio Burco, Mme Sania Enan pacha, Présidente de l'Association, avait demandé son concours, ainsi que celui de sa maman, le soprano bien connu, Anna Burco Gentile.

Avant le programme symphonique lyrique, une élève de l'école de ballet de Mme Raskaya, Mlle Ghérifa Shoukry, esquissa, avec grâce, quelques pas sur une nocturne de Chopin.

Ensuite, le programme débuta avec la symphonie de « La Forza del Destino » de Verdi, suivie par l'ouverture de « Egmont » de Beethoven et la symphonie du « Guillaume Tell » de Rossini.

Après une pause de quelques minutes, la seconde partie commença avec un air de la « Cavalleria Rusticana », « Voi lo sapete o mamma » chanté avec passion par Mme Anna Burco Gentile. Ce fut ensuite « Un bel di vedremo » de « Madame Butterfly » et « Vissi d'Arte » de « La Tosca » qui affirmèrent l'art consommé et la très belle voix de Mme Burco.

La troisième partie du programme s'ouvrit avec la « Marche Triomphale » de l'« Aida » de Verdi, que Ferruccio Burco dirigeait pour la première fois et, cependant de façon à satisfaire les connaisseurs.

La symphonie « Gloire à Farouk » de Abdel Hamid Abdel Rahman, fut enlevée avec tout le brio qui sied à une marche orientale et la symphonie du « Guarany » de Gomez clôtura brillamment un programme chargé.

Une fois de plus, Ferruccio Burco avait démontré ses qualités exceptionnelles de chef d'orchestre en présentant au public une exécution parfaite d'un programme symphonique lyrique.

Ce fut à tout les points de vue, une après-midi magnifiquement réussie, grâce à la collaboration de l'Association « Princesse Ferial » au profit de laquelle la fête avait été donnée et de sa Présidente Mme Sania Enan pacha, avec « La Voix de l'Orient » et de l'Héliopolis Palace Hotel.

Ont assisté à la fête : LL.A.A.R.R. les Princesses Fawzia et Faiza, S.A. la Princesse Nazl Chah, l'Hon. Kaimakam Ismail Cherine, S.A. le Prince Abdel Monem, Mme Hussein Sirry pacha, Mmes Ahmad Kamel pacha, Hachem, Ceza Nabarouli, Miles Idris Hawa, Kamel pacha, S.E. Fouad Abaza pacha, M. E. Curmi et famille, MM. Silberstein, Tinawi, Gino Bercovitch, le Mo. Milani, Mme. Mlle et le Dr. Valerio, le Mo. Carro et Mme, notre Administrateur M. Cazès, Mme et Miles, Mlle Canalas, S.E. Mohamed Abdel

LA VIE égyptienne

ISRAEL ET LES CONGRES INTERNATIONAUX

Commentant la participation de l'Etat d'Israël aux Congrès Internationaux, S.E. Mohamed Hussein Heykal pacha, président du Sénat a déclaré que l'Egypte n'est pas touchée, puisque ces Congrès se tiennent en dehors de son territoire.

LA PLUS BELLE VILLE DU MONDE

S.E. Mohamed Aly Namazi pacha, ministre des Communications, a déclaré à l'un de nos confrères : « Je crois que le Caire est la plus belle ville du monde ». Et quand notre confrère lui en a demandé le secret, il a répondu, tout simplement : « Parce que j'y suis né ! »

LES MEMEMOIRES DE AZZAM PACHA

Une société américaine d'éditions a demandé à S.E. Abdel Rahman Azzam pacha de lui vendre ses mémoires, au prix alléchant d'un demi-million de dollars. Mais le Secrétaire Général de la Ligue Arabe a refusé l'offre, car, dit-il, ces mémoires renferment des secrets sur les courants de la politique contemporaine surtout en ce qui concerne la Palestine.

SIMPLE CALCUL

Il résulte des dernières statistiques que l'Egypte perd annuellement dix millions de livres égyptiennes, à cause des fleaux qui ravagent ses produits agricoles. Or, pour combattre ces fleaux et en prévenir le danger, un crédit de deux millions de livres égyptiennes aurait suffi !

CE QUI COUVERA LE RESERVOIR SUR LE LAC VICTORIA

S.E. Hussein Sirry pacha, Président du Conseil, a déclaré que la construction du Réservoir sur le Lac Victoria ne coûtera à l'Egypte que L.E. 500.000. Toutefois il s'agit de savoir combien demandera le Gouvernement d'Abyssinie pour autoriser l'exécution de ce projet sur son territoire. Des pourparlers diplomatiques seront entamés, pour établir cette somme, laquelle, dit-on, s'élèvera à L.E. 2 millions.

La grande semaine de Mohamed Aly

Depuis samedi, la semaine des cérémonies officielles de commémoration du Centenaire du Grand Mohamed Aly, se déroule brillamment. Elle a été inaugurée samedi matin par une très belle parade militaire qui s'est déroulée sur le terrain d'Almazra, en présence de S.M. le Roi, de S.A.R. le Prince Mohamed Aly, héritier du trône et de LL.A.A.R.R. les Princesses Fawzia, Faiza et Ferial.

Dimanche, eut lieu, sous la présidence de S.S. le Nabil Soliman Daoud, l'inauguration du Musée Militaire, à la Citadelle et l'après-midi, la brillante cérémonie de l'Opéra Royal présidée par S.S. le Nabil Amr Ibrahim.

Pendant toute la semaine, de nombreuses autres cérémonies commémoratives ont eu lieu, dans les principales villes d'Egypte, notamment la pose de la première pierre de l'Université d'Assiout, en présence de S.M. le Roi. Ce samedi la semaine se terminera par un magnifique défilé des troupes, à travers les principales artères de la Capitale.

LES ABUS DE L'ADMINISTRATION DU FISC

Le journal « Al Ahrâm » se fait l'écho des plaintes réitérées des contribuables, contre l'Administration du Fisc. Ainsi, une boutique de coiffeur à deux sièges est taxée de mille livres égyptiennes par an. Que peut gagner ce coiffeur, ou son voisin, le tailleur, le fleuriste ou le coordonnateur pour qu'on les grève si fortement ? Que peut gagner un marchand de légumes à Damiette pour qu'on lui réclame une somme aussi exorbitante ?

Le système adopté par l'Administration Fiscale pêche par sa base. Chaque fonctionnaire doit examiner en quelques jours une cinquantaine de cas et présenter son rapport à leur sujet. Comment peut-il le faire avec des contribuables qui ont gagné pendant la guerre de 1939 et qui, depuis lors, ont dilapidé tout ce qu'ils ont gagné ? Par la force des choses le fonctionnaire du fisc est obligé d'être injuste envers les contribuables pour ne pas être considéré comme négligent par ses chefs. Le journal conclut que la meilleure solution est de renvoyer le personnel de l'Administration du Fisc, afin qu'ils soient en mesure de s'acquitter de leur tâche, dans l'intérêt même du Trésor.

En cheminant

L'honnêteté commerciale

A propos d'un roquefort

Entrez chez n'importe quel épicer ou autre commerçant. Demandez un produit quelconque. Il ne vous répondra jamais, honnêtement, qu'il ne l'a pas. Il vous présentera, sous le nom que vous annoncez, une imitation. Si vous insistez et demandez le vrai produit, il vous répondra que l'imitation qu'il vous offre est bien supérieure.

Si vous continuez à vous entêter vous serez enguirlandé et ridiculisé devant les clients, toujours prêts à applaudir le mercanti.

Oyez mon aventure, la « der », veux-je dire. L'entre donc chez mon épicer et je demande du roquefort. Il me présente une mixture dont le grain et la couleur ne me reviennent pas. « Ce n'est pas du roquefort — Pardon, fait l'homme sévère, c'est du roquefort — Permettez. Je regarde le produit et je dis : « Vous voyez bien que sur l'enveloppe, il n'y a pas le nom de roquefort, mais qu'il vient, tout droit, de Copenhague. — Pardon, dit l'homme sévère, c'est notre roquefort, nous l'appelons ainsi. — Mais, n'en auriez-vous pas tel que je l'appelle ? » Après tergiversations, il finit par sortir du vrai roquefort avec ses inscriptions rayonnantes. Mais pourquoi, notre homme ne tenait-il pas à la vendre ? — Mystère ou profit ?

Je signale ce menu fait, choisi entre des dizaines à l'éminent et dynamique secrétaire général de la Chambre de Commerce française. Il y a une loi pour protéger les appellations d'origine, mais sa compétence s'arrête-t-elle au moment crucial, c'est-à-dire à celui de la vente des produits ?

LE HURON.

Le Miroir de la SEMAINE ALEXANDRINE De notre correspondant particulier

MARIAGE M. et Mme C. Burkhardt ont donné dimanche dernier une réception dans leur belle résidence de Bulkeley. De nombreuses personnalités avaient été conviées pour rencontrer M. et Mme Bremer Hofnery, du Récramement moral d'Afrique du Sud.

CONFERENCES Aujourd'hui, jeudi, à 9 heures p.m., M. Alfred Beauvert donnera une conférence au Cercle Suisse d'Alexandrie sous les auspices de la Société Suisse de notre ville, sur le sujet suivant : « L'Enfant d'aujourd'hui et les clés du Royaume. »

A l'occasion du centenaire de la mort de Balzac, M. Bernard Guyon, titulaire de la Chaire de Littérature française à l'Université Fouad Ier, fera demain, vendredi 25 novembre à 6 h. 45 p.m. à l'Atelier, une conférence sur Balzac et le mystère de la création littéraire.

RECEPTION M. et Mme C. Burkhardt ont donné dimanche dernier une réception dans leur belle résidence de Bulkeley. De nombreuses personnalités avaient été conviées pour rencontrer M. et Mme Bremer Hofnery, du Récramement moral d'Afrique du Sud.

CONCERT A la demande générale le pianiste Pierre Saucan donnera un second et dernier récital le samedi 26 crt. à 6 h. 15 p.m. au Lycée Français.

EXPOSITIONS DE PEINTURE M. Jean Doukas, organise une exposition de ses œuvres mardi 29 courant à l'Atelier : 1 Rue Saint Saba. L'exposition demeurera ouverte jusqu'au 15 décembre prochain.

A L'INTERNONCIATURE S.E. l'Internonce, Mgr. Alberto Levamé, a bien voulu accorder mardi matin une audience à Mr. Alfred Assir, Consul Général de l'Uruguay en Egypte, accompagné du Vice-Consul Mr. Elie Assir, pour lui présenter les meilleurs souhaits de bienvenue, au nom de la République et en son nom personnel.

LES SOCIETES ANGLAISES ET LES GRANDS PROJETS D'IRRIGATION

Notre confrère «Mousammarat al Gueib» apprend que d'importantes sociétés anglaises se sont abstenues de participer aux adjudications pour l'exécution de grands projets d'irrigation, avant de s'assurer de l'existence de maisons concurrentes, ressortissant des pays du Bloc Oriental.

VOYONS DEVANT LES ECOLES DES JEUNES FILLES

Le journal « Al Ahrâm » publie un entrefilet signé par Mire Ahmed Al Sawi, où il dénonce ces jeunes gens qui vagabondent aux portes des cinémas et des écoles, pour importuner les dames et les jeunes filles. Ainsi trois étudiantes de l'Ecole de Sacré Coeur à Héliopolis sortirent l'autre jour de l'Ecole lorsqu'elles furent assaillies par un de ces vagabonds, qui eut l'audace de toucher la main de l'une d'elles. Indignée, la jeune fille le gifla. Quelle fut alors l'attitude du Don Juan ? Il la battit honteusement. Aucun passant ne vint au secours de l'étudiante. Ne parons pas de la police car Héliopolis est une banlieue sans agents, sauf toutefois ceux qui montent la garde à la porte du domicile de quelque ministre ou pacha. Pourquoi donc, la police des moeurs ne surveille-t-elle pas les portes des cinémas et des écoles des filles ? Pourquoi le micamour d'Héliopolis ne fait-il pas une tournée d'inspection à l'heure de la sortie des classes ? Enfin, pourquoi ne se trouve-t-il pas, parmi le public même, des âmes nobles qui viennent spontanément à la défense des faibles, au lieu de passer par là, en simple spectateurs ?

D'après notre confrère «Mousammarat Al Gueib», il semble que la Grande Bretagne ne pourrait pas évacuer la zone du Canal, avant d'établir, au Moyen-Orient, des bases militaires, pour sa défense, en cas de guerre. D'ailleurs, les milieux politiques égyptiens n'ignorent pas que les pourparlers actuellement entamés entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'Amérique ont trait à la sécurité et à la défense du Moyen-Orient. Les tournées du Chef de l'Etat Major de l'Armée Britannique dans ses différentes capitales ne sont pas étrangères à cette défense. Il s'agirait de préparer le terrain à la conclusion de traités militaires et d'alliances défensives entre l'Angleterre et les Etats-Unis d'Amérique d'une part, et les pays du Moyen-Orient d'autre part.



Feu Bichara Wakim

viennent de perdre deux de leurs plus grands soutiens : Néguib-el-Rihani et Bichara Wakim. Deux hommes qui firent la gloire du théâtre et le septième art national. Deux hommes qui sacrifièrent leur vie pour imposer définitivement ces deux formes d'expression dans tout le Moyen-Orient. Il ne serait que juste que le peuple égyptien leur soit reconnaissant pour cette haute mission civilisatrice dont ils se sont fait les champions. Né en 1891, Bichara Wakim se sentit, dès son jeune âge, attirer par les planches. Il trouva un grand soutien en Néguib-el-Rihani, qui lui donna toutes les chances de faire valoir ses qualités dramatiques. Mais comme son protecteur, il se sentit attiré vers la comédie, et le cinéma lui donna une occasion définitive pour faire rire de bon coeur des millions d'êtres humains. On le vit successivement dans : « Intissar El Chabab », « Gharam wa Intikam », « Wahida », « Ariss el Hana », « Tahiet El Ekha », « El Madi El Maghoul », « Wadi el Nougoum », « Leebet el Set », « El Beni Adam », « Leila Bent el Fokara », « Ser Abi », « Hadami Bayti », « Maarouf el Iskafia », « El Brimo » etc., et, tout dernièrement, sur la scène du Casino Opéra, pour la dernière fois dans « Khatat Murati » avec Camelia et Naim Mustafa. Il devait paraître incessamment dans une autre pièce, toujours au Casino Opéra, mais le destin en a voulu autrement. Bichara Wakim n'est plus ! Il emporte d'universels regrets. S.

ENTRE L'EGYPTE ET LA TURQUIE

D'importants pourparlers, ont été entamés ces derniers jours entre l'Egypte et la Turquie. Au cours de la semaine dernière, S.E. Hussein Sirry pacha, Président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères, a reçu deux fois l'ambassadeur de Turquie, pour tracer les bases d'une nouvelle politique entre les deux pays. On sait d'ailleurs que les Etats-Unis d'Amérique ont choisi la Turquie comme centre de réunion de ses envoyés diplomatiques chargés de missions dans tout l'Orient.

AU HELMIEH PALACE

LE BALLET HUNGARIA



Vendredi dernier la presse a été invitée à assister à la première représentation des danses folkloriques exécutées par le Ballet de réputation mondiale, LE BALLET HUNGARIA. Comme avant-programme, l'orchestre André Ryder interpréta : « Mon Ami Pierrot » avec beaucoup de brio. Puis vint le tour de chant interprété par Mlle Ma-Li-Teng, la chanteuse franco-chinoise qui chanta « Eperdument » et « La Vie en Rose » qui furent fort appréciés par les journalistes présents. Ensuite l'orchestre André Ryder à son tour interpréta « Granadinos ». En dernier lieu « Le Ballet Hungaria » exécuta ce qui à notre

Le théâtre égyptien en deuil

Bichara Wakim n'est plus

C'est avec le plus profond regret que nous avons appris, samedi dernier, la mort subite de Bichara Wakim, survenue au Caire, à la suite d'une rechute d'hémiplegie dont il souffrait depuis quelques temps. A un court intervalle de distance, le théâtre et le cinéma égyptiens



Feu Bichara Wakim

viennent de perdre deux de leurs plus grands soutiens : Néguib-el-Rihani et Bichara Wakim. Deux hommes qui firent la gloire du théâtre et le septième art national. Deux hommes qui sacrifièrent leur vie pour imposer définitivement ces deux formes d'expression dans tout le Moyen-Orient. Il ne serait que juste que le peuple égyptien leur soit reconnaissant pour cette haute mission civilisatrice dont ils se sont fait les champions. Né en 1891, Bichara Wakim se sentit, dès son jeune âge, attirer par les planches. Il trouva un grand soutien en Néguib-el-Rihani, qui lui donna toutes les chances de faire valoir ses qualités dramatiques. Mais comme son protecteur, il se sentit attiré vers la comédie, et le cinéma lui donna une occasion définitive pour faire rire de bon coeur des millions d'êtres humains. On le vit successivement dans : « Intissar El Chabab », « Gharam wa Intikam », « Wahida », « Ariss el Hana », « Tahiet El Ekha », « El Madi El Maghoul », « Wadi el Nougoum », « Leebet el Set », « El Beni Adam », « Leila Bent el Fokara », « Ser Abi », « Hadami Bayti », « Maarouf el Iskafia », « El Brimo » etc., et, tout dernièrement, sur la scène du Casino Opéra, pour la dernière fois dans « Khatat Murati » avec Camelia et Naim Mustafa. Il devait paraître incessamment dans une autre pièce, toujours au Casino Opéra, mais le destin en a voulu autrement. Bichara Wakim n'est plus ! Il emporte d'universels regrets. S.

D'importants pourparlers, ont été entamés ces derniers jours entre l'Egypte et la Turquie. Au cours de la semaine dernière, S.E. Hussein Sirry pacha, Président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères, a reçu deux fois l'ambassadeur de Turquie, pour tracer les bases d'une nouvelle politique entre les deux pays. On sait d'ailleurs que les Etats-Unis d'Amérique ont choisi la Turquie comme centre de réunion de ses envoyés diplomatiques chargés de missions dans tout l'Orient.

ENTRE L'EGYPTE ET LA TURQUIE

D'importants pourparlers, ont été entamés ces derniers jours entre l'Egypte et la Turquie. Au cours de la semaine dernière, S.E. Hussein Sirry pacha, Président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères, a reçu deux fois l'ambassadeur de Turquie, pour tracer les bases d'une nouvelle politique entre les deux pays. On sait d'ailleurs que les Etats-Unis d'Amérique ont choisi la Turquie comme centre de réunion de ses envoyés diplomatiques chargés de missions dans tout l'Orient.

AU HELMIEH PALACE

LE BALLET HUNGARIA



Vendredi dernier la presse a été invitée à assister à la première représentation des danses folkloriques exécutées par le Ballet de réputation mondiale, LE BALLET HUNGARIA. Comme avant-programme, l'orchestre André Ryder interpréta : « Mon Ami Pierrot » avec beaucoup de brio. Puis vint le tour de chant interprété par Mlle Ma-Li-Teng, la chanteuse franco-chinoise qui chanta « Eperdument » et « La Vie en Rose » qui furent fort appréciés par les journalistes présents. Ensuite l'orchestre André Ryder à son tour interpréta « Granadinos ». En dernier lieu « Le Ballet Hungaria » exécuta ce qui à notre

d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE

De

BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth : Les soucis de l'heure

La presse souligne que jusqu'ici, le Cabinet Riad El Solh n'a envisagé d'une manière réaliste que le plan économique à incorporer au projet égyptien de Sécurité Collective.

Passant en revue les autres problèmes, la presse dénonce la lenteur de l'administration : « Les mois passent, et les problèmes extérieurs se compliquent et s'entassent, sans qu'une solution ne soit prise !... » Sur le plan arabe, la presse s'élevé contre l'incohérence et la contradiction qui caractérisent la politique du Cabinet.

« On ne cesse de dire aux peuples arabes que les rapports entre les différents pays sont en constante amélioration. Ces propos sont pourtant démentis par les faits ».

La presse cite à l'appui des faits contradictoires :

D'abord la résolution prise en commun accord de ne pas traiter avec Israël. Cette résolution, solemnellement prise, est contredite le lendemain par la décision du Cabinet formant une commission spéciale pour définir avec Israël les limites, et en fixer définitivement le bornage. Un autre exemple est cité : il s'agit du projet irakien du Croissant Fertile. Le gouvernement a manifesté sa désapprobation au projet et s'est rallié au projet de la défense commune et voilà que M. Camille Chamoun se dément tel qu'un diable dans un bédouin et dépense tant d'activité à Damas et Bagdad pour la réalisation de ce projet sans que le gouvernement ne s'en émeuve !

Une drôle de Conférence

La presse de Beyrouth parle d'une drôle de Conférence que M. Khalil Tabet bey, Sénateur égyptien, a tenue au Club Oriental du Caire en présence du représentant du Liban. L'illustre Sénateur égyptien a laissé entendre que le Liban sans le « Marché Noir » et le trafic du hachiche, serait virtuellement en faillite !!!

Damas : la stabilité est encore incertaine

Les opérations électorales ont été marquées par une forte lenteur, sauf dans les bureaux de vote pour les femmes, où l'affluence des premières électrices dans l'exemple des pays arabes, était considérable. Les abstentions ont dépassé la moyenne habituelle à Damas, où le mot d'ordre de boycottage lancé par le parti national, a rencontré le plus d'écho. Le ministre de l'Intérieur a déclaré à la presse que « le nombre des votants importait moins que la liberté de vote, et que celle-ci était assurée partout ».

En balottage

L'enjeu de la consultation est comme on le sait le maintien de la République Syrienne indépendante, ou l'union avec l'Irak sous la couronne hachémite. La prise de position du Parti National en faveur d'une telle union lors du Congrès tenu en fin septembre, à Damas, confère cette signification au scrutin, malgré la décision ultérieure de ce parti, de boycotter les élections, estimant insuffisantes les garanties de neutralité offertes par le Gouvernement. Certes, le Parti du Peuple détent dans le gouvernement Hachem Atassi, tous les éléments de commande (Intérieur, Information, Défense) mais les partisans populistes font remarquer à juste titre, que la situation était inverse lors des précédentes élections générales, le Parti National détenant le pouvoir, ce qui n'avait pas empêché cependant le Parti du peuple de livrer bataille et de triompher à Alep, Homs et Hama.

Indépendance, d'abord

On peut donc se demander si les Nationalistes ne se régentent pas aujourd'hui dans l'abstention parce qu'ils se seraient battus à l'avance. Le projet d'union avec l'Irak semble avoir fait l'unanimité contre le Parti National.

Tous les groupements politiques proclament leur attachement au régime républicain et subordonnent une fédération éventuelle avec l'Irak ou la Jordanie à l'achèvement de l'indépendance de ces pays, autrement dit à la dénonciation des traités les liant à l'Angleterre. Seuls quelques candidats indépendants affichent ouvertement des tendances pro-hachémites.

Ballotages

A l'exception de quelques personnalités, dont le prestige personnel suffirait à assurer l'élection au premier tour, des ballotages auront lieu mardi 22 crt., pour la plupart des sièges.

A Alexandrette et à Homs, M. Rouchdy Kébia, ministre de l'Intérieur et M. Fayadi Atassi, ministre de l'Economie et de la Défense par intérim sont sûrs de passer au deuxième tour.

La compétition s'annonce des plus violentes à Hama, fief des grands féodaux, où M. Akram Hourani, leader populiste dynamique, mènera la bataille au nom du progrès social contre les privilèges de la féodalité régnant sur les dizaines de milliers de paysans.

Les femmes aux urnes

L'aspect social de la lutte électorale a mis en relief le fait que les femmes votèrent pour la première fois dans l'histoire des pays arabes. Le nombre des électrices était à environ 4 millions pour Damas et autant pour Alep, sur un total de huit cent mille inscrits. Cependant cet événement marque un tournant de la vie sociale du pays.

Vers qui vont les préférences féminines

Le vote féminin a renforcé les partis : populaire et « Al Baas ». Le mot d'ordre féminin était : « Ne votez pas pour les frères Musulmans et les ulémas; ceux-là seront capables de vous enlever le privilège acquis après tant de lutte ». Ceci a été entendu et respecté.

Qui sera Président de la République ?

Les cercles politiques avancent le nom de Hachem El Atassi comme futur Président de la République; mais plusieurs pensent que Hachem bey El Atassi sera plus utile à la présidence du Conseil qu'à la Présidence de la République. Dans ce cas, le général Atfa deviendrait président de la République et aussi il cumulerait les deux commandements : politique et militaire. Le général Hennaoui deviendrait Ministre de la Guerre dans le nouveau Cabinet et le Colonel El Kilsse, commandant de l'Armée.

Baghdad : Vers un Cabinet de Coalition

Les consultations pour la formation d'un Cabinet de coalition se poursuivent après l'échec de Sayed El Ayoubi, qui avait été chargé par le Régent, de constituer le Cabinet après la démission du général Noury El Saïd pacha. Il avait été question de charger Mohamed El Sadr, leader religieux bien connu; mais il a décliné l'offre à lui faite; de même que El Saïd Jamil El Madjai, qui a posé certaines conditions impossibles à réaliser.

Les consultations se poursuivent actuellement avec El Berazi, nationaliste intransigeant. L'on parle également du Dr. Fadl Jamali, ex-ministre des Affaires Etrangères,

Le plan Marshall sérieusement en péril: Hoffman essaie de le sauver à Paris

Le plan Marshall est, cette fois, réclusion en péril. C'est pour essayer de le sauver que son administrateur, Hoffman, a quitté précipitamment Washington pour l'Europe, et tout spécialement pour Paris.

Le signal d'alarme a été un son-

ou de l'Emir Zeïd, ministre d'Irak à Londres.

Les observateurs pensent que l'Emir Zeïd aura plus de chance qu'un autre à former le Cabinet de coalition.

La querelle Assaad Dagher — Noury El Saïd pacha

M. Assaad Dagher, grand fonctionnaire à la Ligue Arabe, a envoyé à tous les pays arabes, un pamphlet portant certaines accusations et défi, contre le général Noury El Saïd pacha.

Dans les milieux politiques, ces accusations sont jugées inopportunes, et n'engendront que la méfiance et la division.

MOURAKEB.

Qui dirige le monde ?

Le bureau des statistiques de l'O.N.U. vient de publier des renseignements sur la production de huit matières premières dans le monde au premier trimestre 1949.

Bien que les U.S.A. ne possèdent que les 70% de la population mondiale, ils détiennent 33,60% de la production totale du plomb, 35,40% de cuivre, 33,80% de ciment, 43,3% pour cent de zinc, de 40% de pétrole, 57,40% d'acier, 54,80% de minerais de fer et 38,20% de charbon.



NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

L'ultimatum à Stafford Cripps

Stafford Cripps se serait montré insupportable au cours des négociations monétaires anglo-américaines. Tout au moins, Bevin en juge ainsi : il aurait même envoyé de Washington, un télégramme à ce sujet.

Attlee a été sommé par Bevin d'user de son influence auprès de Stafford Cripps afin de l'arracher à son état de « pessimisme » et d'« abattement ». Au cours d'un entretien, Cripps avait déclaré à Bevin qu'il n'avait pas l'intention d'agir au détriment de la Grande-Bretagne.

A la suite de quoi, Bevin avait, par télégramme, exprimé à Attlee la crainte qu'il ne puisse mener à bonne fin les pourparlers de Washington, si Cripps persistait dans son mauvais vouloir.

A Londres, Attlee a émis la remarque que sans doute Cripps ne pouvait conserver le poste de chancelier de l'Echiquier, qu'il ne comprenait « l'impossibilité de sortir de la crise financière sans l'aide américaine ».

Quand les Grands de ce monde ne s'entendent pas

Avant qu'un tribunal américain ne soit appelé à trancher le cas « d'emprunts » faits par Ford, de brevets déteints par la compagnie britannique Ferguson, MM. Ford et Ferguson se sont rencontrés au Claridge de Londres pour essayer de régler cette dispute qui porte sur la bagatelle de 251 millions de dollars que M. Ferguson réclame à Ford.

Il leur a été impossible de s'entendre. Les experts respectifs réunis n'ont pas non plus pu parvenir à un accord. De lourds documents ont été échangés dans la plus pure tradition des Livres blancs. En attendant, M. Ferguson proclame « Urbi et orbi » que les offres de règlement de Ford sont parfaitement ridicules et qu'il refuserait à toute rencontre ultérieure. M. Ford, de son côté, déclare qu'il n'a aucun commentaire à faire.



Le Général Lawtons Collins vient de succéder au Gén. Omar Bradley, chef d'Etat-Major des forces armées américaines. Natif de New Orleans, âgé de 53 ans, le Général Collins a pris part aux deux guerres mondiales, où ses exploits furent remarquables.

Bâteaux américains

Le député américain, James Murphy, président de la Commission de la Marine marchande à la Chambre des Représentants, vient d'effectuer un séjour d'une semaine en Espagne. Cette visite s'est discrètement insérée dans le cadre d'un voyage très officiel à travers l'Europe occidentale, dont le but est « l'étude des possibilités de réparation des navires américains dans les ports européens en cas de guerre ».

L'annonce de ce programme a beaucoup gêné les agents espagnols « républicains » du département d'Etat, chargés de présenter M. Truman et le gouvernement des Etats-Unis comme des « antifranquistes » convaincus.

L'EGYPTE et le pétrole

La consommation de l'Egypte en pétrole était, en 1933, de 680.000 tonnes. Le grand développement de l'industrie, conséquence de la guerre et d'une évolution normale, a porté cette consommation, en 1947, à 2.262.000 tonnes. Elle a donc presque quadruplé en 10 ans.

Depuis, nos besoins ne cessent de croître, mais un élément rassurant est intervenu, la perspective d'une augmentation massive de la production locale par la découverte de nouveaux gisements.

Ainsi, l'année 1949 a été marquée par le forage des puits de « Assal » dont le débit est provisoirement évalué au minimum de 5.000 tonnes par jour, soit 40.000 barils.

Plus au Sud, dans la même région du golfe de Suez, on a creusé les puits de « Wadi Feiran » dont le débit quotidien est de 130 tonnes; et, ceci, n'est qu'un début dans les surprises agréables que nous réservent nos explorations dans une région pétrolière.

Avant les dernières découvertes, la production égyptienne n'était que de 1.022.000 tonnes, environ 45% de notre consommation. Il fallait importer le reste.

Les deux raffineries de Suez peuvent raffiner jusqu'à 1.920.000 tonnes par an, dont 300.000 à l'usine du Gouvernement et le reste par celle de l'Anglo-Egyptian Oilfields. Lorsque les deux usines auront reçu les agrandissements prévus, elles pourront raffiner toute la production locale et combler la totalité des besoins du pays.

Nos perspectives, donc, en pétrole sont rassurantes.

LES PETROLES D'ARABIE MENACES

(Suite de la Page 1)

Le Pétrole souverain

C'est sur ce pays des Mille et une nuits qu'est superposé l'empire pétrolier de l'Aramco. L'Aramco (30% de Standard Oil de New-Jersey, 10% de Socony Vacuum et 60% d'individus appartenant à la Standard Oil de Californie, et la Standard Oil du Texas) contrôle les plus intéressants des champs pétroliers, ceux de l'Arabie saoudite. Elle a aussi les droits sur les pétroles — s'ils existent — de la zone neutre Kuwait-Arabie saoudite et de la zone neutre Iraq-Arabie saoudite. Elle contrôle le quart des pétroles de Qatar, au sud de l'Arabie saoudite.

Le bureau de Washington de l'Aramco est en même temps la représentation diplomatique de l'Arabie saoudite aux U.S.A.

L'Aramco régit donc sur l'Arabie saoudite. Elle n'a aucun rival à craindre dans le pays même.

Les tribulations de l'Aramco

Aux Etats-Unis, par contre, l'Aramco a des ennemis sérieux.

Le comité d'enquête du Sénat américain, présidé par le sénateur Brewster, a publié en 1948 un rapport attaquant violemment l'Aramco. Ce rapport déclare « que durant la guerre l'Aramco, profitant des besoins de la marine américaine en pétrole, lui a imposé, le prix de 1.05 dollar le baril de fuel-oil. Ce prix permit à l'Aramco de gagner, de 1942 à 1947, 40 millions de dollars en plus de son bénéfice normal. En outre, le gouvernement des Etats-Unis, pour faciliter le travail de l'Aramco, a avancé à l'Arabie saoudite 100 millions de dollars. Ces avances ont été faites à la demande de l'Aramco pour empêcher l'Arabie saoudite de tomber entre les mains des intérêts financiers anglais. L'Aramco, sans tenir compte de ces avances, imposa ses conditions au gouvernement des Etats-Unis sans l'autoriser à les discuter (« on a take-it-or-leave-it basis »). Cet ultimatum donnait comme raison le fait que la redevance versée par l'Aramco au gouvernement de l'Arabie saoudite a-

Le danger des trusts

« Tous les intérêts économiques, et financiers qui avaient soutenu Hitler en tant que rempart contre le communisme, et étayèrent jusqu'à la 11ème heure le régime nazi, sont revenus au pouvoir... » Gordon Schaffer dans le « Reynolds News », hebdomadaire anglais. « L'Allemagne demeure une menace pour la paix de l'Europe et du monde »... «New York Post».

avait été portée de 21 à 42 cents par baril, ce qui est faux. Le comité estime donc qu'il y a eu fraude caractérisée, et que de plus l'Aramco évite les impôts en créant des sociétés étrangères aux U.S.A., et forme des trusts illégaux. Le comité recommande donc l'action judiciaire et législative la plus énergique (« Arabian Oils », pages 133, 134 et 135).

Cette attaque n'a pas ébranlé l'Aramco.

Le couchant d'un Empire

Mais la menace des Eaux-Rouges bat à nouveau toutes les cartes du jeu.

Si le pétrole de l'Arabie ne trouve plus preneur, que va-t-il se passer? Il est évidemment possible, comme l'a proposé Wallace Pratt dans son rapport au comité des réserves de matériaux stratégiques, que les U.S.A. décident d'alimenter 20% de leur économie en pétrole d'Arabie pour des raisons d'économie à long terme. Mais cela paraît assez improbable depuis la crise des Eaux Rouges.

Le nouvel Etat d'Israël aura besoin de pétrole. Mais pour qu'il l'importe d'Arabie, beaucoup de choses devront changer. Et il y a du pétrole dans le Neguev.

L'Inde aura besoin du pétrole, mais l'Insulinde recommence à produire.

Quel que soit l'aspect sous lequel on envisage la question, l'avenir de l'Empire de l'Aramco paraît bien sombre et avec lui celle d'un Couchant trop heureux, de qui ne déplairait à de grands Seigneurs voisins.

Jerome CARDAN.

Quand ils parlent de Churchill

« Ce vieux marchand de mensonges en a de bonnes ! »

Dans l'austère cabinet de travail de son collègue Ernest Bevin, au 10 Downing Street, Aneurin Bevan, ministre de la Santé publique, éclate de rire.

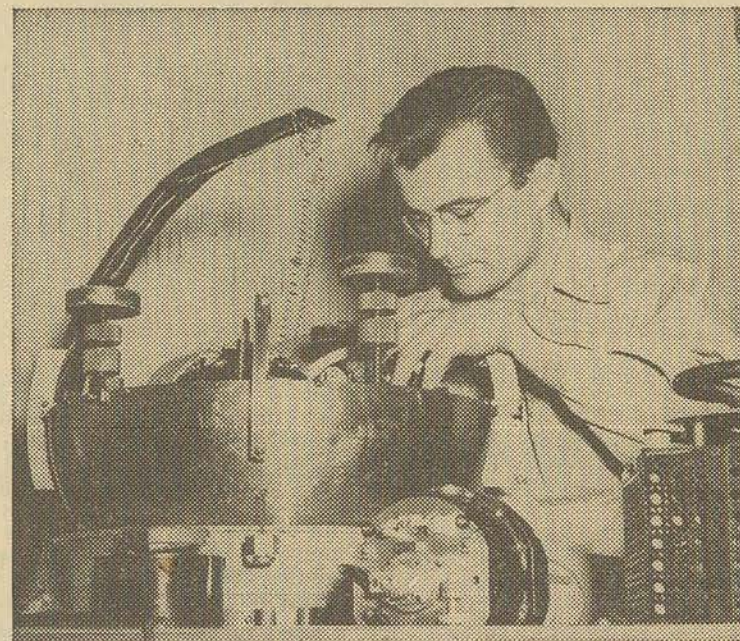
Son hilarité calmée, il restitue au ministre des Affaires étrangères le document que celui-ci vient de lui communiquer, le texte du discours prononcé par Winston Churchill à la séance de clôture du Congrès du parti conservateur.

« Il est de fait, dit Bevin, qu'il aurait pu trouver autre chose. A quinze ans, je coltinai des sacs sur les docks et, à vingt, vous étiez encore au fond de la mine. Drôle de préparation pour des doctrinaires ! »

Aneurin Bevan hausse les épaules — La vérité, reprend-il, c'est qu'il a tellement envie de se retrouver au bureau où vous êtes qu'il perd la raison. Il devrait comprendre que, s'il a gagné la guerre, il est trop vieux pour gagner la paix. C'est ce qu'il disait à Lloyd Georges en 1918. Or Lloyd Georges avait cinquante-huit ans et, aujourd'hui, il en a, lui, soixante-seize !

Bevin, dans un geste familier, passe sa main sur son énorme nuque.

« Vous avez pleinement raison, acquiesce-t-il, mais n'agitez pas trop ces questions d'âge. Inutile de rappeler à ceux qui n'y songent pas que j'ai soixante-huit ans ! »



Les savants des Etats-Unis se proposent de mesurer et d'enregistrer les radiations du soleil, de la terre, et de l'espace à une hauteur de 100 kms. d'altitude, au moyen d'un nouvel appareil qu'ils perfectionnent actuellement, à l'Institut de technologie d'Illinois, à Chicago.

Le nouvel appareil, en forme d'un large obus de canon, sera lâché d'un robot, volant à la vitesse de 1800 milles à l'heure. Il sera maintenu en état d'équilibre, soit dans le robot même, ou après avoir été lâché par trois gyroscopes.

La photo ci-dessus, montre l'assistant, Donald Grover, manipulant les instruments placés dans le fond de l'obus.

Malgré... tout



THE EGYPTIAN DIRECTORY
L'ANNUAIRE EGYPTIEN DU COMMERCE & DE L'INDUSTRIE

est vendu au prix ridiculement bas de P.T. 150 franco

Egypte et Soudan

Volume d'environ 1600 pages

Adresses Commerciales et privées

Renseignez sur tous et sur tout

Achetez l'exemplaire 1949 et

RESERVEZ

avant qu'il ne soit trop tard

voire exemplaire

1950

en écrivant à

THE EGYPTIAN DIRECTORY

P. 500 LE CAIRE

R.C.C. 516

L'avenir de l'Union de Défense Occidentale

UNE DECLARATION OPTIMISTE DU MARECHAL MONTGOMERY

Le Maréchal Lord Montgomery est optimiste quant à l'avenir de l'Union de Défense Occidentale. Prenant la parole à un déjeuner offert à l'Institution Royale des Services Unis, en sa qualité de président de l'Organisation de l'Union de Défense Occidentale, il a déclaré :

« Nous avons réalisé des progrès admirables. Je dirai même plus : nous avons fait plus de progrès que nous ne l'espérons. En fait, nous avons atteint des résultats qui, il y a quinze ou vingt ans, semblaient impossibles à atteindre sur cette base internationale.

« Dans les domaines de l'élaboration des plans, de l'équipement et de la procédure des opérations,

nous avons atteint des résultats significatifs. Le groupement des ressources pourrait impliquer certains risques, qui doivent être assurés. La seule autre alternative est que chaque nation organise seule sa défense, ce qui est impossible.

« Je pense qu'il est indispensable que l'esprit international croît et se développe. La confiance mutuelle est vitale.

Le Maréchal Montgomery, en concluant, a rejeté la suggestion internationale constitue un danger pour la divulgation des secrets officiels. « Mon état major comprend des officiers de cinq nations différentes, sans qu'un seul secret n'ait été divulgué. »

Défense passive aux U.S.A.

Les Américains n'y ont rien vu

Si les Etats-Unis étaient soudain attaqués sans déclaration de guerre, comment sonner l'alerte dans le plus bref délai et sur toute l'étendue du territoire ?

Ce problème préoccupait beaucoup les autorités américaines. Elles pensent maintenant l'avoir résolu.

Pendant une semaine, et sans même que le grand public s'en soit rendu compte, une gigantesque expérience a été menée à bien.

Des milliers de gouteurs furent disséminés dans les régions où apparaissent vraisemblablement les appareils ennemis. Des avions américains tirent le rôle des attaquants présumés.

Dès qu'un gouteur repérait un envahisseur, il téléphonait à la société de radiodiffusion la plus proche.

FLEURS DE MER

L'Amirauté britannique ne donnera plus jamais de noms de reptiles à ses unités navales. Cela leur porte malheur. En effet, les archives consistent la perte de seize navires qui s'appelaient cobra, vipère, caïman, crocodile, ou caméléon.

Et lorsqu'il s'est agi de baptiser une série de soixante-dix-huit dragueurs de mines, c'est à un catalogue de fleurs que les amiraux ont eu recours.

Ondes courtes, parfois malaisées à saisir, Vous capter à l'instant devient un vrai plaisir.

Marconiophone

Seuls Distributeurs **VOGEL & Co** 16, Rue Adly Pacha

Nile Textile Company S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie

TISSAGE DE LA SOIE

à Choubra El Khelma — B.P. 1707, Le Caire

MAGASIN DE VENTE

68, Rue Azhar, Le Caire

L'ÉLÉGANCE

LA MODE MANTEAUX DE PARIS 1950

Un article inédit de JEANDINE

Le manteau de cet hiver 1950 n'a pas extraordinairement évolué, il demeure vague, vaste, enveloppant. Les cols ont pris une importance beaucoup plus grande : ils montent droit, si haut parfois qu'ils s'achèvent en capuchon, ou bien ils s'étalent en pélerine sur les épaules, ou bien ils présentent un effet asymétrique qui les fait remonter d'un côté, continuant ainsi le

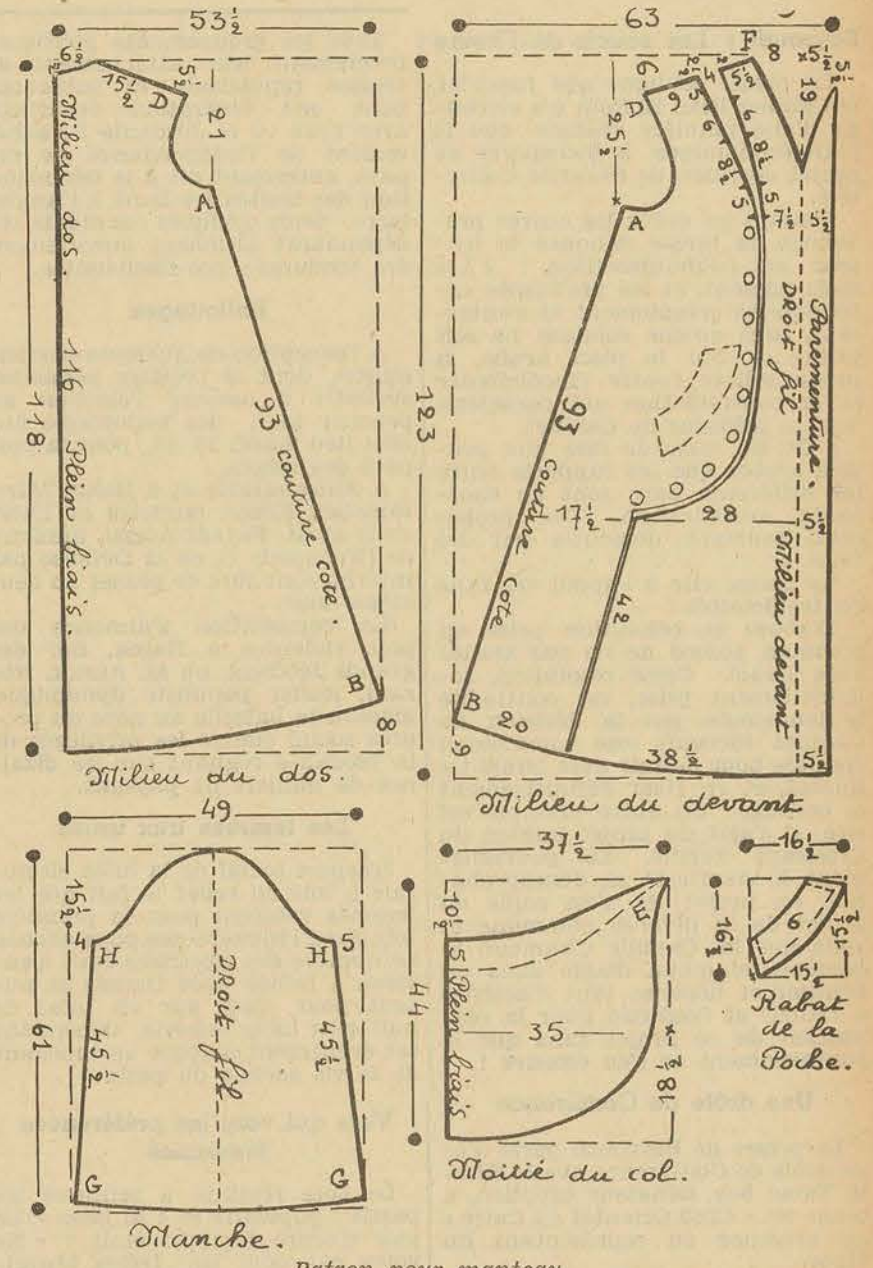
emparés pour créer de pittoresques modèles qui présentent parfois un long revers partant du col et s'évasant vers le bas, et apportant sur l'un du manteau la note vive du réversible. Ou bien ils prévoient le vêtement de telle sorte qu'il pourra, selon les heures du jour, se porter du côté de l'épaule ou bien du côté de l'un. D'autres modé-

listes, eux, dessinent sur le manteau l'automne. Le noir, quand on l'utilise, se double en général d'un lainage vif, jaune ou rouge le plus souvent. Les couleurs, elles aussi, contribuent à la gaieté et à l'originalité de ces vêtements. Le noir, certes, pour le manteau comme pour la robe, est un des favoris, mais les tons les plus vifs triomphent à côté de lui : les rouges, les jaunes, niture d'une poche, et apportent

ainsi leur note brillante et vive à l'ensemble. Nous avons choisi parmi tous ces vêtements, une forme type qui synthétise la mode actuelle et nous vous en donnons le patron. Il vous permettra d'exécuter vous-même ou de faire exécuter par votre couturier - le manteau de Paris 1950. JEANDINE

LE PATRON

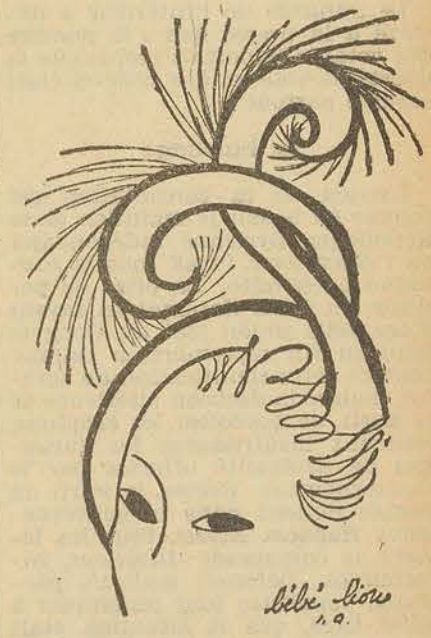
COUPE : le patron se compose de cinq pièces : le dos, le devant, le col, la manche et la poche. Faire un dernier essayage, puis piquer. La couture AA, BB, du manteau s'exécute en couture intérieure ouverte au fer, tandis que pour les deux parties du devant c'est le côté boutonnière qui s'applique sur



du devant-parmenture. 2° le côté garni de boutons. Bien veiller à conserver à celui-ci sa pente par rapport au droit fil. la manche se taille droit fil, mais la poche se taille en biais et le col se taille comme le dos, le milieu posé sur le tissu plié double dans le sens du plein biais; il convient de tailler deux fois le col, afin d'obtenir un dessus et un dessous. Réservez toujours, autour de chaque partie, un excédent pour les coutures et ourlets qui ne sont pas compris dans les mesures indiquées. Les chiffres de notre patron sont cotés en centimètres pour taille 44. Pour agrandir ou diminuer, ajoutez ou retranchez 1 cm. ou davantage tout autour de chaque pièce du schéma.

PREPARATION - ASSEMBLAGE. Réunir par un bâti exécuté très soigneusement, les deux parties du devant, puis réunir de même le devant au dos par les coutures des côtés AA, BB. Essayer, pour régler la pince et la couture d'épaule D.C. et la forme de l'encolure, après avoir rabattu la parmenture suivant le pointillé. Fermer la manche en GG, puis la monter aux entourures. La couture de dessous de bras se pose à 2 cm. environ, en avant de la couture de dessous de bras du manteau. Régler la longueur de la manche, faire l'ourlet. Préparer le col, c'est-à-dire réunir le dessus au dessous, posés endroit contre endroit, par une piqure, faite à 1 cm. du bord extérieur; retourner sur endroit et exécuter la piqure de garniture à 2 cm. environ du bord. Monter à l'encolure la partie intérieure du col restée libre. Doubler le rabat de poche et le poser sur le manteau, après avoir

JEANDINE



MARIE-CHRISTIANE. Chapeau à bord sculpté en taupé velours rubis.

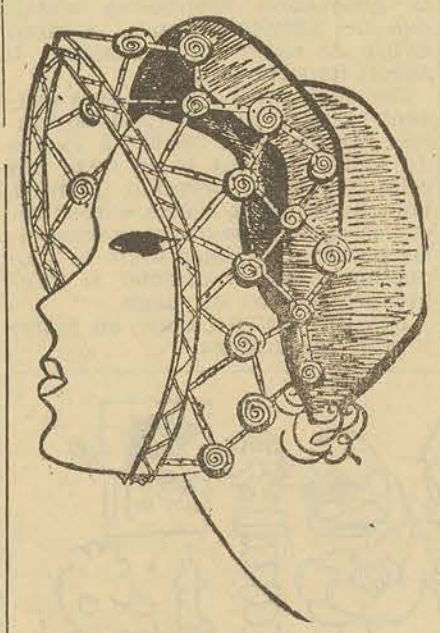
Le PROFIL de la MODE

Comme la beauté de certaines femmes s'accroît particulièrement de profil, ainsi la mode cette saison accuse, elle aussi, une prédilection pour les lignes qui se détachent comme des ombres chinoises et qui dessinent, avec une sûre aisance, une silhouette nerveusement projetée comme une figure de proue.

Lignes de boléros et de courtes robes jetées en avant comme poussées par les grands vents qui, chassant les épaules en douces ondes, arrondissent le dos en courbes voluptueuses. Tache éclatante d'un boléro aux tons brûlants, éclairant la sobriété distinguée d'une petite robe noire. Revers éfilés, aux prolongements en cornets qui effleurent les contours du visage et étoffent le buste de la largeur de leurs plis feuilletés. Panneaux mouvants irréguliers, dansant comme des feuilles de peupliers sous le vent d'avril et qui moult d'ondulations légères la marche d'une Diane moderne. Fentes des robes ouvrant dans le bas des jupes l'évantaillé à demi-fermé de leurs plis, boutons jaillissant nos robes comme des chemins! Jupes aux plis refoulés en arrière, capricieuses, tourmentées de drapés repliés, -- tout cela compose une symphonie vivante qui cristallise merveilleusement la silhouette. MIMA.

LA MODE EN ANGLETERRE

Les parements de velours reprennent leur place sur les manteaux d'hiver et, ils y ont beaucoup d'allure. Par exemple, les cols de velours assumés, pour la plupart, l'aspect de châles enveloppants et



FRANÇOISE REY. « L'or dans la rue » : taupé vert garni résille or à pastilles. Nouvelle pose de voilette encadrant le visage.

retombant, jusqu'à la taille. Parfois, on ajoute une écharpe à un manteau raglan, et, parfois les manches et les poches élargies sont recouvertes d'un velours assorti.

Il existe plusieurs variétés de manteaux raglans que personne ne songe encore à remplacer pour les excursions à la campagne et pour les voyages. Il en est de même des manteaux « Princesse ». Cependant, ils se font tous remarquer par la largeur et l'importance de leurs cols. Ce qui mérite encore plus d'être mentionné, c'est le changement qui se dénote dans la ligne adoucie et arrondie; celle-ci devient beaucoup plus géométrique. La nouvelle mode lui ajoute des épaules élargies et des jupes plus étroites.

A noter aussi le retour du manteau court et simple aux hanches, qui se porte par dessus un costume. Il s'avérera probablement d'un grand succès, car on peut le considérer comme un des apports les plus pratiques de la garde-robe féminine. Plusieurs couturiers anglais sont également en faveur d'un manteau assorti au costume, mais le manteau court s'annonce comme devant remporter, cette année-ci, toutes les préférences des dames. Non seulement, en effet, peut-il se porter par dessus un costume quelconque, mais il donne un cachet d'élégance à toute robe tombante de couleur sombre.



Manteau pour l'hiver

mouvement décalé de l'ensemble. Les épaules sont moins tombantes que l'an passé mais les emmanchures demeurent basses, raglans ou kimono.

Quant au corps du vêtement, il tombe parfois droit, mais beaucoup plus souvent il s'évase en godets ramenés en arrière.

Quelques manteaux gardent la forme d'une redingote élargie, mais ils sont l'exception. Exception aussi les manteaux vagues dont on serre l'ampleur à la taille par une ceinture. Le confort est avant tout la discipline commune de ces vêtements qui figurent au premier plan de la garde-robe féminine actuelle. Les tissus d'abord contribuent à leur donner le caractère douillet si précieux à l'entrée de l'hiver. Tous les lainages « poilus », « peignés », « grattés », « bouclés », sont les favoris. Mais aussi les réversibles, qui ont une double raison d'être, chauds et agréables à porter. Les couturiers s'en sont

des effets de boléros, d'écharpes, de pélerines, dans le tissu contrasté.

L'idée du réversible a conduit à l'idée du manteau de deux tons, l'un vif, l'autre foncé. Et le vêtement, là encore, se porte selon le temps, l'heure, ou l'humeur, du côté gai ou du côté classique.

Les boutons ont retrouvé dans la mode leur vedette. On les aime en tissu assorti au vêtement. Mais très souvent aussi en corozo classique. Ils ornent le devant d'un vêtement boutonné du haut jusqu'en bas, ou bien ils simulent le boutonage d'un panneau ou la garniture aux longueurs, elles suivent un certain vert, les bruns dorés et toute la gamme des nuances de

LA QUINZAINE DE LA MODE

Les invitations seront prochainement lancées en vue de la Quinzaine de la Mode qui se tiendra à Londres du 30 mai au 12 juin 1950. L'année prochaine, cette Quinzaine de la Mode revêtera un caractère particulièrement grandiose et comprendra notamment des défilés de mannequins aussi bien que des expositions de tissus.



1) Manteau en drap satin noir, garni de renard argenté. 2) Robe en tulle écaille garnie de fleurs, en satin gris-perle. 3) Robe en (Créations exclusives de N. JAMAL)

HOTEL LEROY
5, Rue Talat Harb Pacha, Alexandrie
R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Les ARTS

Cet enfant aime la musique...
PAR ENRICO TERNI

Cet enfant aime la musique, dit-on. Au fait, il ne sait pas ce que musique veut dire, ou plutôt, il croit que cela veut dire « la musique militaire » ou l'« orchestron » de la foire.

Ce bruit le fait sautiller et le met en joie bruyante. Ces rythmes marqués par la batterie accélèrent un peu les battements de son cœur. Mais il ne s'arrêtera pas un instant pour entendre, en passant tout près de l'église, les effluves de l'orgue atténués par le gros mur de pierre. Tel autre enfant me dit un jour, après avoir entendu une suite d'accords de l'orchestre du Casino : « C'était comme des images d'Épinal avec quelqu'un qu'on ne voit pas qui tournait les pages sans faire de bruit. » Et une fillette qui a de grands yeux pensifs, qui j'amenais à la cathédrale entendre la messe de Pâques : — Il me semble que les anges du plafond bougent et chantent, et à la fin c'était comme une voix du soleil qui passe par les vitraux ou il y a cette sainte. » Je connais aussi un enfant prodige qui joue du Mozart sans fautes, et qui balle lorsqu'on l'amène au concert « pour lui éduquer le goût ». Le bon Dieu a doué le premier de ces enfants d'un sens du dynamisme sonore; le dernier, de facultés anatomiques digitales qui lui permettent de frapper vite et fort sur les touches. Mais c'est au second et à la fillette que je voudrais qu'on apprenne la musique. Pour ceux-ci, les sons s'incarnent en images matérielles. Et comme les lignes et les ombres enregistrées sur la pellicule sonore se changent en mélodies, accords et éclats, à travers la lumière d'une lampe sensible, l'audition d'une suite de modulations se change, à travers leur fraîche sensibilité, en lumière, forme et couleurs. Point d'évocations littéraires ou vécues, en ces cerveaux sans passé et presque sans souvenirs. Rien qu'une impression émotive directe, physiologique : celle que sont incapables de ressentir la plupart des dilettantes « calés ». Il n'y a pas de dilettantisme chez les enfants : ils prennent tout au tragique, et y vont de leurs nerfs et de leur cœur. C'est comme si les anges bougeaient et chantaient. Peut-on ne pas prendre au sérieux les anges musiciens de Raphaël, et qui bougent ? Et « la voix du soleil » ?

Je songe à tel musicien qui ne va jamais aux concerts ici. Ce n'est pas assez bon pour lui. Je crois, au contraire, que sa sensibilité émusée et blasée n'est plus assez bonne pour assimiler de la matière sonore brute. Dyspensie de raffiné qui ne peut goûter ni digérer un grossier ragout de porc ou un plat de fowl à l'huile de coton. Tandis que tout musicien sensible conserve au fond de son âme un enfant qui sommeille et qui, réveillé par une harmonie de cors appuyés sur violoncelles et bassons, lui montre ses images d'Épinal.

Ces tableaux sont l'oeuvre de dix-sept peintres égyptiens dirigés par Hamed Said effendi.

Une exposition d'art égyptien moderne à Londres

Une exposition d'art moderne égyptien a été inaugurée à l'Institut d'Art Contemporain à Londres. Quatorze tableaux y sont exposés sur les cinquante qui ont été amenés d'Égypte et qui figureront tous à l'exposition.

Enrico TERNI.

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1er
TEL: 27460
ALEX.

Phytoline
BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FRIRE ROTIR
C'est un produit Kafzazayat

EMPLOYEZ Phytoline
BEURRE VEGETAL
C'est un produit Kafzazayat

De L'HUMOUR...

...à L'AVENTURE

UN CONTE EXPRESS

Sous le rasoir

Les clients d'Adrien Legris, le coiffeur de Blonville, avaient remarqué que, contre son habitude, il était très nerveux ce jour-là. Il parlait peu et ne parvenait pas à retenir un léger tremblement; il paraissait aussi, par ses nombreux coups-d'oeil qu'il jetait hors de sa boutique, dans l'attente impatiente de quelqu'un ou de quelque chose.



A vrai dire, Adrien Legris n'avait jamais donné aucun signe de cette supposée jalousie féroce; mais cette fois-ci, il avait, au moins une bonne raison d'abandonner son habituelle confiance sereine: une lettre anonyme lui avait mis l'enfer dans l'âme en lui révélant l'existence d'une relation amoureuse entre sa femme et Jules Nivar, le jeune dirigeant du bureau postal du pays, et qui était, de plus, son ami intime.

La lettre anonyme l'invitait à veiller, car si son ami n'était pas encore parvenu à lui ravir sa femme, il paraissait être, cependant, sur le point d'y réussir. Ce n'était encore qu'un danger, mais dans l'esprit surexcité du coiffeur, la chose lui paraissait aussi monstrueuse, que si c'était un fait accompli.

— Je vais le tuer... Je vais le tuer, se disait-il sans cesse. Nivar, qui était son client, arriva comme d'habitude, pour se faire raser.

— Bonjour, Adrien, dit-il en entrant. — Bonjour, Jules, répondit Adrien, avec un calme sourire apparent.

Menaces

L'ami s'approcha également de la caisse, où trônait Mme Marcelle et la salua aussi courtoisement. Dans la boutique, il n'y avait plus qu'eux trois, car Adrien s'était arrangé pour se libérer des autres clients.

— Allons, assieds-toi, et causons un peu, pendant que je te rase, dit le coiffeur.

Nivar se renversa sur le fauteuil, sous le drap blanc.

— Et bien, comment vont nos amours? demanda le coiffeur en savonnant les joues de son ami.

Quelle question! Tu sais que ce n'est point brillant, ici, à Blonville; et s'il t'arrive une bonne fortune, tous les yeux de la ville sont sur toi, et il faut renoncer à l'avenir.

— Oui, oui, mais je sais que tu n'es pas si peu audacieux... Tu aimes les jolies femmes... Il y en a une, par exemple... Ne bouge pas, reste tranquille... Voilà, tu as vu ce que tu as fait?... Tu t'es coupé.

— Adrien, franchement, je ne comprends pas tes discours, begaya Nivar, visiblement inquiet.

Sans lui répondre, Legris poursuivit: — Moi, tu vois, je déteste le donjuan, qui attaque la paix des foyers, surtout si ce sont des amis...

L'Orient pittoresque

Manger est un art

Manger est un art qui varie selon les temps et les lieux. L'homme primitif capturait les animaux, chassait les oiseaux et pêchait les poissons pour en manger la chair crue, tout comme les carnassiers. Lorsqu'il découvrit le feu, il commença à la manger bouillie ou grillée.

De nos jours, il existe encore en Afrique Centrale, des tribus d'anthropophages, qui préfèrent la chair humaine à celle du plus succulent gibier. A l'époque pharaonique, les Prêtres Egyptiens étaient seuls autorisés à égorger le bétail. Ils devaient l'examiner au préalable, pour s'assurer s'il est indemne de maladies. Une prière spéciale était prononcée au moment où le prêtre passait le couteau à la gorge de l'animal, ou de la volaille.

En vertu de la Loi Mosaique, le «chohet» doit faire des études théoriques et pratiques, qui rivalisent avec celles d'un médecin vétérinaire moderne. Seul, le bétail égorgé par lui et déclaré sain et saut, peut être mangé par l'Israélite croyant et pratiquant.

Les Chinois mangent le riz, grain par grain, au moyen de deux barres fines, pareilles aux aiguilles à tricoter. Mais ils l'avalent avec une rapidité si vertigineuse, que le plat est rasé en un clin d'oeil. Aux Indes, les membres de la secte des «intouchables» ne doivent pas porter la nourriture ou la boisson aux lèvres; pour prendre leurs repas, ils tournent la tête en arrière, ouvrent la bouche et lancent la nourriture ou l'eau dans la gorge. Même pour fumer, ils tiennent la cigarette dans la main fermée et aspirent la fumée, sans les concours des lèvres.

En Ouganda et au Dahomay, il est interdit de voir les Rois manger. Cette interdiction s'étend même aux reines, leurs épouses, qui doivent leur présenter les plats, puis tourner la tête. Quant aux restes du repas, ils sont détruits par le feu, car nul n'est autorisé à y toucher.

Dr. Alfred YALLOUZ.

C'EST BIEN! CURIEUX!...

DES «TRAMPOLINES» POUR LA PRATIQUE DU PLONGEUR

Le Club de Plongeurs de Highgate, quartier nord de Londres, s'est commandé un «trampoline», sorte de matelas à ressorts, dont se servent les acrobates de music-hall. De la sorte, les membres du club pourront pratiquer le plongeon, pendant l'hiver, sans qu'ils aient à entrer dans l'eau.

Ce «trampoline», dont le prix est de L.E. 60, est actuellement en fabrication dans les ateliers d'une firme de constructions d'appareils chirurgicaux. Il s'agit là d'une innovation anglaise.

Max Madders, instructeur en natation de l'Université de Birmingham, emploie un «trampoline» pour la formation de ses gymnastes, mais c'est la première fois que l'idée soit venue à quelqu'un d'employer un pour la pratique du plongeon.

Dr. Alfred YALLOUZ.

LETTRE DE LA CITADELLE

Connaissez-vous votre quartier?

par le Docteur Abdel Nabi El Nahas

ISMAILIEH

Le quartier d'Ismailieh est le quartier créé par le Khédivé Ismail. C'est le quartier du Caire qui a subi le plus de transformations et qui est sur le point de se transformer encore. C'était le quartier des banques et du commerce européen. Le Khédivé, qui avait la passion de bâtir, en céda continuellement des parcelles gratuitement, à condition qu'on y bâtisse une construction d'au moins 2.000 livres. Cela fit disparaître rapidement les nombreux cottages et villas parsemés le long de la rive du Nil, pour faire place à de multiples palais et immeubles de rapport.

Le Khédivé fit arranger la belle avenue Kasr El Nil qui, coupée par la place où s'élevait la statue du colonel Séves (Soliman pacha), joint la place de l'Opéra au pont d'Ismail (Kasr El Nil). Les bâtiments historiques abandonnés dans toute cette zone, pour ne citer que le Musée Egyptien, les casernes de Kasr El Nil, le Ministère des Affaires étrangères, l'Université Américaine, le Parlement, le Ministère des Travaux Publics, l'Institut d'Egypte, la Cathédrale anglicane, et dans l'îlot verdoyant de Garden City, — vraie zone diplomatique —, les ambassades anglaise et américaine et le célèbre Hôtel Semiramis.

Des plus anciens palais, il ne reste que le petit palais d'Ismail, en bordure du Nil, entre le musée et les casernes. Le palais de Nazli Hanem, fille de Mohamed Aly, se trouvait à l'emplacement de ces casernes, auxquelles il céda la place au temps de Saïd Pacha. Le Kasr El Aly a disparu, tout comme le Kasr El Aini lui-même, près duquel il y avait la résidence d'Ibrahim pacha; et tel a été aussi le sort de Kasr El Doubara, dont l'immense parc a fait place aux villas de Garden City. Une partie de ce parc constitue encore le beau jardin de l'ambassade de Grande-Bretagne.

Quant au bâtiment du Ministère des Travaux Publics, qui a tout l'aspect d'un vaste couvent, c'était justement l'ancien palais des Filles Nobles. Aujourd'hui, toutes ces vieilles constructions historiques sont à peu près oubliées, et ce qui fait la gloire du quartier ismailieh, aux yeux de la jeune génération, ce sont les gratte-ciels, comme l'Immobilia, sur l'emplacement de l'ancienne Agence de France, l'Immeuble Benzion, ou celui dit des Assicurazioni, les nouveaux et brillants cinémas de la rue Soliman pacha et la façade modernisée de la National Bank. Et la Rotonde de Groppi est certainement plus célèbre, aujourd'hui, que le fameux aqueduc romain, datant de Saladin, qui alimentait en eau la Citadelle, et dont l'extrémité à demi écroulée limite le quartier d'Ismailieh, derrière Garden City, et le sépara du Vieux Caire.

DR. NAHAS.

WALDO

par PETE HANSEN



Mots croisés hors série

spécialement offerts à la Voix de l'Orient

par Mlle JOSSELINE KONEN

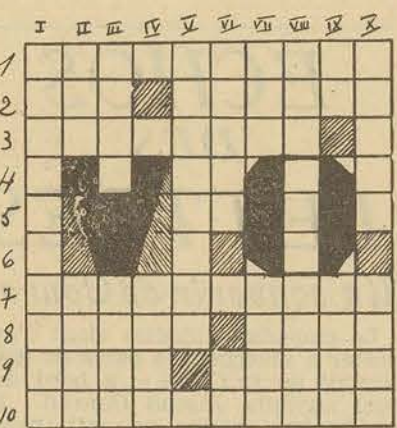
Cette semaine, nous avons le plaisir de proposer à nos lecteurs un problème de Mots Croisés tout-à-fait hors série qui a été spécialement conçu par l'une de nos charmantes correspondantes, Mlle JosseLINE KONEN.

Comme d'habitude toutes les réponses exactes seront primées par un titre de capitalisation de la Soc. de Capitalisation égyptienne. Au surplus, LA VOIX DE L'ORIENT offre un premier prix spécial, qui sera désigné par tirage au sort, d'un abonnement de six mois à notre journal, et M. Victor HEMSI offre un autre prix consistant en cinq rubans de machine à écrire «Remington».

Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de «La Voix de l'Orient», 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

Les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

PROBLEME HORS SERIE



HORIZONTALEMENT

- 1. Votre hebdomadaire préféré. — 2. Audacieux. Arrondissement du Havre. — 3. Fleuve d'Asie (se jette dans l'océan glacial). — 4. Deux voyelles. — 5. Ile de l'Atlantique. — 7. Entre dans la composition d'un mets. — 8. Dans «Echaudoir». — 9. Esther William y excelle. Qui a cessé d'exister. — 10. Action de donner aux terres un troisième labour.

VERTICALEMENT

- 1. Vous attendez impatiemment le jeudi pour le lire. — II. Risqué. Un homme simple (sans queue). — III. Célèbre Victoire de Napoléon Ier. Objet déposé en garantie. — IV. Jeter avec impétuosité. — V. C'est ainsi que votre belle-mère remarque vos gestes. — VI. Tendre comme elle. Tête de «Peau». — VII. Terre entourée d'eau. De même. — VIII. Dans «Iberie». Qui a toutes les qualités. Terminaison de Shakespeare. — IX. Venu au monde. Dans «Grand-maman». — X. Lac du Soudan. Plus grand que la partie.

REPONSES EXACTES

Miles Fernande Salhani, Yolande Artinian, Marie Canales et MM. Edgard Cassabati, Y. Yancovitch et Alecco Koriakis du Caire.

Quand on veut rendre les hommes bons, sages, libres, généreux, modérés, on est amené fatalement à vouloir les tuer tous.

Anatole FRANCE.

Dumas père et la Comédie-Française

On vient de retrouver une lettre inédite de Dumas père refusant de donner sa nouvelle pièce à la Comédie-Française et assurant: «Le Théâtre Français m'a déjà fait blanchir les cheveux; je ne veux pas qu'il me les fasse tomber».

M. Touchard, administrateur de la Comédie, devrait bien acheter cette lettre pour le musée de l'illustre maison.

Notre coin gai!

Il faut, paraît-il, faire chaque jour deux sacrifices. C'est ce que j'ai fait toute ma vie. L'un consiste à me lever, l'autre à me coucher. Somerset MAUGHAM.

A Londres. Une maternité. Un Anglais fait les cent pas dans la salle d'attente. Enfin, une infirmière entre et lui annonce: Vous avez des triplets. Trois belles petites filles.

Un peu plus tard elle lui apporte les trois bébés. — Choisissez celle que vous voulez garder. — Celle que je garde, s'exclame le père? Je ne peux pas donc les garder toutes? — Pas sous le gouvernement actuel, explique l'infirmière. Il y en a une pour vous et deux pour l'exportation.

L'homme avait fait fortune très rapidement. Il était en train d'épater un de ses camarades en lui décrivant sa nouvelle propriété dans laquelle il avait fait creuser trois piscines.

— Mais pourquoi trois? demande l'ami. — Une avec de l'eau froide, explique le nouveau riche. Une avec de l'eau chaude et la troisième sans eau.

— L'eau froide, je comprends, dit l'autre. L'eau chaude aussi, à la rigueur. Mais à quoi rime une piscine sans eau? — Tu n'imagines pas, répond le nouveau riche, le nombre de gens qui ne savent pas nager!

Pendant une messe de mariage, un journaliste se trouve placé à côté d'une vieille dame tout ce qu'il y a de plus collet-monté. Au moment où le couple se retrouve devant l'autel, elle murmure à son compagnon: — A-t-on idée de ça! Ils se connaissent depuis un mois à peine. Et maintenant les voilà qui se marient!

— Mon Dieu! répond le journaliste avec philosophie, c'est un moyen comme un autre de faire connaissance.

Une visite aux laboratoires CHABRAWICHI



Vue de laboratoire dans les usines de parfumerie «Chabrawichi»

la route de Méadi. Un accueil chaleureux leur a été réservé par leur hôte, Hamza Mohamed El Chabrawichi Bey, propriétaire des usines, plus haut citées.

Le soin raffiné apporté à la façon, le bon goût et la finesse de qualité, ont étonné les congressistes; car, ces produits tiennent tête à la concurrence étrangère, vu leur mode de préparation.

Les machines de style moderne, qui y ont été installées, assurent une production suffisante pour les marchés égyptiens, soudanais et des pays voisins.

Les conditions sociales de près de 350 ouvriers, sont bien sauvegardées et l'ordre et la propriété régnent dans toutes les salles de fabrication.

Pour l'information du lecteur, nous citons que la Maison Chabrawichi a été fondée en 1925; mais les constructions modernes des usines à Dar El Salam, qui s'étendent sur une superficie de 11.000 m2., ne datent que de 1948.

Lors de la visite, un thé a été donné en l'honneur des invités.



Les Congressistes réunis après le thé. On reconnaît au centre, Hamza bey Chabrawichi, propriétaire des usines.



Les congressistes sortant des laboratoires après la visite.

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000

Réserves: L.E. 200.000

SIEGE SOCIAL au CAIRE: 45, Rue Kasr-El-NIL

Siège à Alexandrie: 18, Rue Talaat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

Correspondants dans le monde entier

R.C. Caire No. 39

R.C. Alexandrie No. 682

DAVID ADES & SON NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES, Cotonnades, articles de blanc, Tissus d'ameublement

Popelines pour chemises et pyjamas.

Vaste choix de draperies anglaises

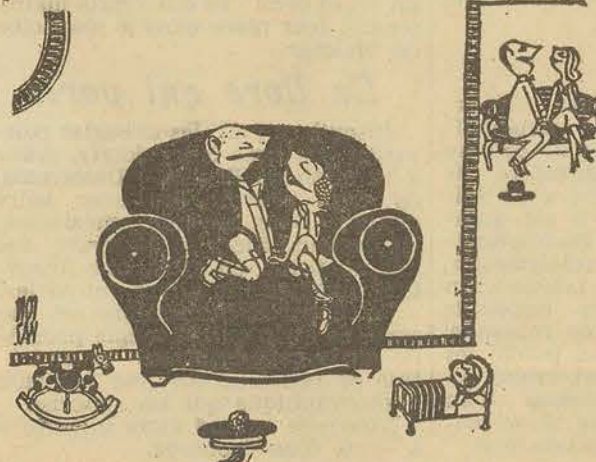
LE CAIRE

RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE

ALEXANDRIE

RUE MOSQUÉE ATTARINE

R.C. 57408



— J'ai une poupe avec pension alimentaire... — Moi j'ai un cheval de bois avec des espérances...



LA JEUNESSE ACTUELLE

UN ROMAN QUI EST UN TMOIGNAGE

PAR GASTON BERTHEY

Roman?... à peine. Mais nous sommes trop habitués à désigner par ce vocable les oeuvres les plus disparates pour que je chicanne cette classification. Nulle autre intrigue dans « Je vais tout vous dire... » que le naturel développement d'un début de vie que ne vient corser aucune péripétie sortant du commun. Mais c'est un bien intéressant témoignage. Je me hâte d'ajouter que le titre ne tient pas ce qu'il pourrait sembler promettre aux amateurs de scènes osées. L'auteur, une jeune fille de vingt-deux ans, parait-il, transcrit les aveux de son héroïne, Suzanne, oui, ne nous cache rien de ce que celle-ci a vécu ou pensé mais avec une pudeur qui ne se dément jamais.

Nous autres, les anciens, il est de notre devoir de nous pencher avec sympathie et intérêt sur les nouveaux talents ou les nouvelles promesses de talent. Pour une fois, cela devient facile. Voici une oeuvre qui vaut à la fois par sa sincérité et par sa mesure. Et qui témoigne en vérité à la fois de la jeunesse de son auteur et de l'évolution de la société.

Ce roman est en somme le journal intime d'une Française née aux environs de 1930 et venue à Alexandrie à l'âge de trois ans. Le style vaut plutôt — et c'est très bien ainsi chez — une fraîche émouluée d'un lycée — par l'absence de défauts que par la présence de qualités. Il est d'une simplicité de bon aloi, et si par hasard on y cueille une jolie notation, c'est une fleur des champs, éclosée spontanément. Point de recherches forcées, d'efforts vers l'originalité à tout prix dans ce domaine.

Ni non plus dans d'autres, grâce à Dieu. Emile Henriot dans sa savoureuse et substantielle conférence sur le roman français moderne nous signalait l'autre jour, une réaction contre les déliquescentes du surréalisme. En nous disant tout, Ellette n'a point à se pendre et à nous perdre avec elle dans des songes plus ou moins éveillés, des déballages de subconscient. Ce qui fait le charme de cette étude, c'est tout simplement sa franchise, sa candeur. Les moins de trente ans se plairont sans doute à s'y retrouver. Les autres y glaneront de précieux renseignements sur la psychologie de la génération montante, renseignements, soit dit encore une fois, dépouillés de toute verbeuse, de toute... littérature.

D'â présent... En vérité un livre qui nous fait saisir sur le vif l'évolution des mœurs dans une certaine bour-

geoisie. Et c'est sans doute ce qui a incité un éditeur parisien à publier. Cette demoiselle qui va tout nous dire n'a rien de commun avec la fameuse Gargonne de Victor Marguerite. Point la proie exclusive de Vénus. Plutôt une lymphatique rêveusement romantique, toute confite en scrupules. Autrefois, avec un tel tempérament, elle serait restée dans les jupes de sa mère jusqu'à ce qu'elle épousât quelque pruhommeque fonctionnaire ou commerçant.

Mais les temps sont changés ! Elle a une amie intime, fille de bourgeois comme elle qui n'hésite pas à faire carrière de peintre — tout en épousant un brave bourgeois. D'autre part, elle flirte avec son cousin François, qui est lui aussi un adolescent enclin à la neurasthénie. Puis c'est la guerre, non la guerre lointaine dont on parle, mais la guerre proche avec la ville remplie de troupes. Voici qui prête son concours à une oeuvre d'accueil. En servant les soldats à la cantine et devient bibliothécaire, elle fait la connaissance d'un pilote anglais. Elle accepte de devenir son cicérone pour visiter la ville. Et l'héroïne du livre, Suzanne — attention ! pas l'autre Ellette... — a un flirt très poussé avec ce garçon robuste et sain... qui lui avouera légitimement par la suite qu'il est marié, et la priera même de trouver une chambre d'hôtel pour sa femme dont il lui fera faire la connaissance... Et cette femme est vieille et peu désirable !

L'indignation de Suzanne en apprenant que Bill lui avait caché son mariage n'est ni très intense ni très prolongée. Nous sommes en 1942 ! Mais l'image de ce garçon couché au flanc de cette femme décharnée la hante. « Il a touché à un être corrompu, il a été contaminé, il a perdu sa séduction ». Et plus tard, quand il veut divorcer pour l'épouser, elle lui crie : « Je ne sais pas ce qui m'arrive. Je suis folle probablement, mais depuis que j'ai connu Magda, depuis que j'ai imaginé votre vie commune, avec son intimité, ses habitudes, son caractère familial... »

Les impondérables jouent encore, en notre temps, car ce robuste anglo-saxon :

« ...dépense lentement sa tasse dans sa soucoupe. Il a compris. Il se prend la tête dans les mains et presse sur ses tempes. Son regard est fixe, un instant, un seul instant, et moi je suis suspendue à son souffle, haletante... Il baisse sa main et me regarde. Je ne sais s'il me déteste, s'il me méprise ou s'il me comprend. Il se

lait et son silence est une sévère revanche. »

Ballotée par la vie

Suzanne avait été honteuse, avec Bill, de se sentir désirer un homme seulement pour son physique. Maintenant elle aime un officier français, Lucien, avec qui elle communique intellectuellement. Et j'aime cette façon laconique de préciser leur degré d'intimité : « Je vous parlerai sûrement de Lucien Lépine. Je l'ai bien connu. J'ai été sa maîtresse... »

Lucien aussi lui propose de l'épouser. Mais le chair est faible. Il se laisse prendre par la veuve du frère de Suzanne, une Circé. Et lorsqu'il lui revient, repentant, elle rompt pour toujours.

Elle tente de s'évader d'elle-même en même temps que de rétablir sa santé chancelante. Elle va retrouver son amie Nina à Jérusalem, mais en revient, soulagée au physique seulement. Puis, avant de partir rejoindre sa mère en France, Suzanne s'abandonnera aux bras de son cousin François, un peu par compassion, un peu par découragement sans doute !...

Elle en sort désabusée. Quant elle lui dit que « cette course au plaisir est avilissante », il lui répond : « Notre conduite serait avilissante si nous ne nous aimions pas. » Hélas ! elle ne l'aime pas. Et le livre se termine par cette self analysis :

« Je suis si lasse... Je ne pourrai faire aucun effort. Ne pensez pas que je me complais dans cet état... Pourquoi me regardez-vous ainsi. Vous croyez que je m'y complais ? Peut-être. Je ne suis plus sûre de rien. Ai-je déployé ma conscience pour satisfaire un besoin d'analyse ? C'est possible, c'est bien possible... »

C'est daté 1949. Manque de foi, manque d'idéal... Mais ce n'est pas bien dangereux à cet âge tant qu'il reste le besoin d'oeuvrer. Nous attendons avec curiosité le prochain livre d'Ellette.

Gaston BERTHEY.

Sa vie

Aly Mahmoud Taha appartenait à une famille des plus distinguées de Mansourah, sa ville natale. Commentant en manufacture, son père, Mahmoud bey Taha, eut un revers de fortune lors de la crise, de 1907 et mourut quelque temps après, laissant sept enfants en bas âge. C'est leur mère qui s'occupa de leur éducation ; elle mourut à cinq ans, dans une joyeuse jeunesse, heureuse de voir son fils à l'époque de sa gloire, dans le monde des lettres.

Après de solides études à l'École Polytechnique, Aly Mahmoud Taha fut nommé ingénieur à l'Administration des Chemins de Fer de l'Etat. Mais sa carrière n'était pas là. Dès sa jeunesse, il écrivait des essais poétiques, que la presse quotidienne et les revues littéraires publiaient avec plaisir.

Encouragé par ses aînés, notamment Khalil Moutran bey, qui l'estimait et appréciait son talent, Aly Mahmoud Taha, publia son premier recueil « Le Matelot égaré ». Sa réputation était déjà faite.

Après un court passage par le Secrétariat du Parlement où il était chef du Cabinet de S.E. Abdel Salam Fahmy Gomaa pacha, alors Président de la Chambre des députés, Aly Mahmoud Taha quitta le service de l'Etat pour se consacrer aux lettres. C'est tout d'abord sur les instances de l'ancien Ministre de l'Instruction Publique, S.E. Aly Ayoub bey, qu'il accepta le poste de sous-directeur de la Bibliothèque Nationale. Là, de grandes espérances étaient fondées sur lui.

Un écrivain anglais membre de l'Académie Française

L'écrivain anglais bien connu, Mr. Charles Morgan, vient d'être admis au sein de l'Académie Française, rare distinction pour un étranger, au cours d'une cérémonie officielle qui s'est tenue à Paris.

Le Président de l'Académie, M. Edouard Payen, a, dans son discours de bienvenue, retracé la carrière littéraire du nouvel élu, et a souligné que cet honneur lui était rendu pour ses services à la littérature du monde. Il a rappelé qu'aux heures les plus sombres de l'histoire de la France, M. Morgan s'est montré un de ses amis les plus ardents.

Mr. Morgan est officier de la Légion d'Honneur, membre de l'Institut de France, et docteur honoris causa de l'Université de Caen.

Aly Mahmoud Taha n'est plus de ce monde.

Il nous a quittés pour l'Eternité jeudi soir.

L'auteur de « Matelot égaré » s'est égaré dans les ténèbres de la mort.

Il n'avait que quarante-sept ans et déjà il occupait la première place parmi les poètes de tout l'Orient, après la mort de Chawki, de Kafez et de Moutran.

Mais à peine avait-il pris possession de ses fonctions, qu'un mal subite le terrassa. Trois mois après, il devait s'en aller prématurément.

Son oeuvre

Aly Mahmoud Taha laisse six recueils de poèmes. Leurs titres suffisent pour en indiquer le genre : « Le matelot égaré » — « Les nuits du matelot égaré » — « Ames vagabondes » — « Ames et spectres » — « Fleurs et vins » — « Le chant des quatre vents ».

Pleine de lyrisme et de philosophie, la poésie de Aly Mahmoud Taha n'a été surpassée par aucun de ses contemporains. Elle se distingue par son genre et par son originalité.

Plusieurs chefs-d'oeuvre qu'il a écrit, ont été mis en musique et chantés par Mohamed Abdel Wahab. « La chanson de la Gondole » est la plus connue. Il l'a composée

au cours de l'été de 1938, lors d'un voyage à Venise, où il a assisté aux nuits du Carnaval. Là, le poète écrit :

« Où sont tes amoureux, les veilleurs de la nuit ;
« O fiancée de la mer, rêve de l'imagination ;
« Où est donc la vallée, berceau de la splendeur ;
« O cortège des belles, fête du Carnaval ;
« O la gondole passe au large du Canal ».

Son recueil « Les nuits du matelot égaré », est précédé d'une dédicace, que nous croyons intéressante de traduire :

« A eux tous, je présente l'inspiration, contemplant les secrets de l'Univers et qui se soient fatigués d'errer dans les ténèbres de la vie ;
« A ceux qui regardent à travers la côte abandonnée, attendant le retour du matelot égaré ;
« A eux tous, je présente l'inspiration de ses nuits et dédie quelques-uns de ses vers et une part de ses relations de voyages ».

Enfin, nous donnons la traduction d'un poème intitulé : « Le Retour du Combattant », modèle du genre épique dans lequel Aly Mahmoud Taha excellait :

Le retour du combattant

Hymne africain

A ceux qui ont sacrifié leur vie pour l'amour de la mort

Etoiles, dansez dans la nuit autour de moi ;
Montagnes, suivez mon ombre sur la terre.
Pierres du fleuve, entonnez à mes pieds
Les hymnes de votre eau désaltérante.
Collines, élevez et rapprochez vers moi
Les fleurs de votre herbe humide.
Oignez de leur parfum, de leur rosée,
Un pied qui, jamais ne vous foula, humilié.
Qui défia les blessantes griffes du lion
Et les dents de tout serpent, de toute vipère.
Vents, transmettez ma voix à la vallée ;
Criez sur toutes les terres, dans toutes les plaines.
O brise de la nuit, soufflez passionnément ;
Soyez ma messagère auprès des amoureux.
Au campement de la tribu, un feu est allumé,
En mon honneur, bien haut, sur les tentes de ma famille.
Tout autour, les filles dansent,
Entonnant les chansons de leur prime jeunesse.
Voix de l'Afrique, inspiration de mon enfance,
Appel des siècles futurs et passés,
En son nom immortel j'ai tiré mon épée
D'une main qui mène le sort à la décadence et à la grandeur.
Que n'ai-je supporté la chaleur du soleil
Dont le feu cuisant use les rocs !
Oui, j'ai vaincu la vie et l'on dirait
Que je suis le destin écrivain et dictant la mort.
Vierges de la tribu, c'est à vous, chastes et pures,
Que revient l'honneur de ma gloire.
Il suffit à mon âme assoiffée, à mes blessures,
Une goutte d'eau de vos grands et beaux yeux.
Et vos sourires sur les lèvres
Que me guident-ils dans le sens de la vie,
Quand je rencontre ma compagne à la porte de la chaumière,
Que je cajole mon enfant sur mes bras,
Et que je sommeille la courte nuit,
Pour fourbir mon épée, à la levée du jour incertain.

Traduit par Dr. Alfred YALLOUZ Aly Mahmoud TAHA.
Que son âme repose en paix et que le Seigneur l'ait en sa miséricorde. A.Y.

A partir de Vendredi, 25 Novembre 1949 Semaine de bonneterie A PARTIR DE P.T.

- 1) Gilets et Caleçons pure laine marques « Britannia » et « Olympic » 95
2) Chaussettes pure laine Derby — fabrication anglaise 28
3) Slipovers pure laine fantaisie ton sur ton — provenance anglaise 98
4) Pullover pure laine chinée, marque « Aintree » 235
5) Cardigans pure laine Derby, marque « Pykmil » 225
6) Pullovers garçonnels pure laine fantaisie, marque « Balmis Wear » à partir de 98
7) Mi-bas garçonnels en laine à cote, à partir de 16
8) Robes de Chambre pure laine fantaisie — Nouveauté 485
9) Pyjamas pour hommes en laine anglaise — dessins nouveaux, à partir de 178
10) Chemises « Vyalia » en laine chinée, col tenant avec rechange 158
11) Cache-col « All Wool », Made in Scotland 65
12) Cache-col Jerseys soie fantaisie — Nouveauté 58

Richie assortiment de sous-vêtements chaussettes et pullovers en Cashmere et laines des meilleures marques anglaises telles que : « BREAMEER », « BALLANTYNE », « JEA GER », « BRITANNIA », « JASON » et autres.



Good Scotch Whisky JOHNIE WALKER BORN 1820 — STILL GOING STRONG AGENTS: MACDONALD & CO., CAIRO - ALEXANDRIA JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND

Les Sciences

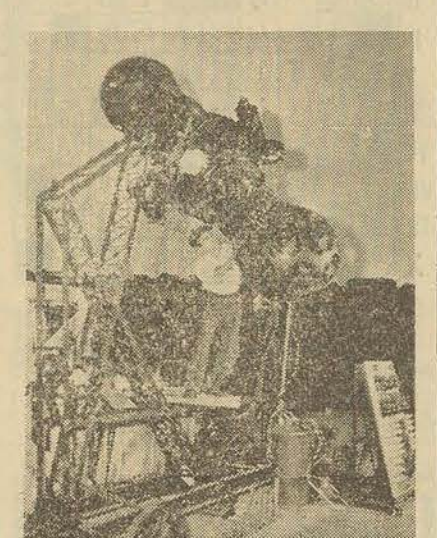
POUR REPERER LES ZONES ORAGEUSES au moyen des rayons cathodiques

Tous les jours, en Angleterre, des observateurs « volent » les zones orageuses qui peuvent se présenter à plusieurs millions de kilomètres. Quelles se manifestent au-dessus de l'Atlantique ou du côté de la Dalmatie, elles sont repérées par les instruments de quatre stations établies en Grande-Bretagne. Les renseignements que celles-ci sont ainsi en mesure de recueillir, sont utilisés pour la préparation des bulletins de prévisions météorologiques et des instructions de route des avions. Chaque décharge du tonnerre produit des ondes radio-phoniques qui peuvent être captées et ce sont précisément ces ondes que les observateurs des quatre stations voient sur leurs lampes cathodiques.

L'installation de radio-repérage de chaque station comporte deux postes récepteurs qui sont reliés à une antenne bouclée distincte. Une entente est orientée dans le sens Nord-Sud et l'autre, dans le sens Est-Ouest, si bien que la puissance de l'éclair se communique à chacune d'elles avec une intensité différente, produisant ainsi une ligne correspondante sur la lampe cathodique. Si, par exemple, l'impulsion arrivait d'une décharge d'éclair produite au nord de la station, l'antenne Est-Ouest resterait radio-phoniquement inerte et la ligne qui

se manifesterait sur la lampe serait verticale. De même, une décharge qui se produirait à l'est de la station, se manifesterait sur la lampe cathodique par une ligne horizontale, et ainsi de suite. Il suffit dès lors de vérifier la direction de la ligne sur les mesures graduées dont est pourvue, à cette fin la lampe cathodique, ou de la photographeur sur un film cinématographique.

Cette méthode de repérage des orages, ainsi que le matériel qu'elle emploie, sont les résultats des recherches de l'Organisation des Re-



Ce nouvel observatoire, le sixième de son genre, en Amérique, et récemment inauguré, a été construit grâce au génie de J. Motely Moorhead, ancien ambassadeur américain en Suède. Il peut assembler 500 personnes, et a coûté non moins de 3.000.000 de dollars.

LES LIVRES

Les livres nouveaux que viennent de mettre en vente les maisons d'édition anglaises portent sur des sujets qui intéresseront tous les genres de lecteurs, dans tous les pays. Les théories concernant l'existence de continents « disparus » comme l'Atlantide, Mu et Pan, remontent à plusieurs siècles. Dans « Secret Cities of South America » M. Harold T. Wilkins nous parle de découvertes nouvelles qui sembleraient indiquer que la solution du mystère se trouve aux Antilles et en Amérique du Sud. Dans « Cairo to Riyadh Diary », George Blainin raconte le voyage qu'il a fait de l'autre côté du globe dans trois pays du Moyen Orient de grande importance stratégique. Chacun des chapitres de « The Globetrotter's Beside Book » forme une nouvelle complète de la longueur idéale pour lire le soir au lit. L'auteur, Gordon Cooper, a l'esprit curieux et se fait un véritable plaisir de faire le récit des incidents remarquables notés en cours de voyage.

ECHOS DES LETTRES

Un souvenir de Conrad

Le paquebot « Media » vient d'apporter à Liverpool la barre de gouvernail de l'« Otage », à bord duquel navigua Joseph Conrad. Le romancier, comme on sait, passa vingt-ans dans la marine britannique, dont il fut capitaine au long cours.

Ce gouvernail a été confié par M. Christopher Morley à la compagnie des maîtres maritimes anglais.

Rappelons à ce sujet ce mot peu connu de Conrad de la femme. Elle ment tout à fait ou pas du tout.

Les cercueils de Goethe et de Schiller

Lors de l'avance russe, les Allemands chargèrent les cercueils de Goethe et de Schiller sur un camion pour les mettre en lieu sûr. A peine arrachés au mausolée de Weimar, les deux morts illustres furent transportés dans un galop fantastique. Mais en cours de route éclata un bombardement si violent que le chauffeur et les soldats qui escortaient le précieux chargement prirent la fuite, sur la route non loin d'Iena.

Un médecin retrouva, plus tard, le camion et cacha les deux cercueils dans son laboratoire. C'est là qu'ils furent découverts il y a un an et demi. Ils ont repris maintenant leur place dans le mausolée de Weimar. Le livre qui parle Jusqu'à ce jour, les aveugles pouvaient lire avec leurs doigts, grâce à la méthode Braille. Désormais, ils vont pouvoir lire avec leurs oreilles. Deux savants américains, les docteurs Elory et Zworykin, ont mis au point, en effet, une invention magique : le « livre qui parle ». Cet appareil électronique est une sorte de stylo que l'aveugle promène sur la page imprimée, et les lettres se reflètent sur une pellicule photographique qui les sonorise. L'aveugle entend alors sa lecture à l'aide d'un écouteur.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT Société Anonyme Egyptienne FONDEE EN 1920 Capital L.E. 1.200.000 Réserves L.E. 161.151.439 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134 Siège du Centre : 3, R. Chawarby Pacha - B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40300 R.C. 51361

Dégustez nos liqueurs ORANGE GIN ET CHERRY AU SODA OU AU SIPHON SELON VOTRE GOUT DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS ou au Dépôt Central, Sté. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida Tél. 53784 R.C.C. 20510

Chronique financière

PAR S. TOROS

LE MARCHE DES VALEURS VA MIEUX. — TENDANCE ET IMPOTS. — IMPOTS ET EVALUATIONS.

Le marché des valeurs nous offre ces jours-ci, quelques indices favorables, pourvu que la publication de quelque nouveau projet de loi, ou qu'une déclaration maladroite, ne viennent, encore une fois en arrêter l'essor.

Notre marché semble en voie de convalescence. Son cas est celui d'un malade qui a beaucoup souffert et qu'il faut ménager. Il est devenu hypersensible, et le moindre rumeur peut l'indisposer. Aussi, quand nous disons aux personnes qui nous le demandent, que le marché va mieux, on ose à peine nous croire. On est généralement sceptique.

Quels sont ces indices favorables ? Depuis quelque temps, nous avons remarqué des achats, assez suivis, de quelques valeurs de placement. S'agissant de grandes valeurs, nécessitant de gros capitaux, on peut en inférer que c'est le capital, avec un C majuscule, qui intervient, pour investir.

Pour bien situer la comparaison, nous remontons aux cours pratiqués à fin octobre, pour mieux mesurer la portée de ce mouvement, en profondeur. Il est entendu que nous parlons de valeurs à revenu variable, c'est-à-dire, d'actions et non d'obligations ou d'emprunts d'Etat.

Voici quelques sont les principales valeurs qui ont fait l'objet de ces placements. Notons, pour ne pas tirer de ces indices des conclusions trop rapides, qu'il s'agit encore d'indices. Ils peuvent se développer comme ils le peuvent aussi s'évanouir et se dissiper. Notre rôle consiste à les signaler.

fin oct, 23 nov.	P.T. P.T.
FONCIER	2464 2706
1/10me FONCIER	3620 4000
LAND BANK	702 744
PART LAND BANK	4746 4920
NATIONAL BANK	3620 3900
ALEX. WATER	1380 1406
JCE, EAUX CAIRE	1372 1440
EAST COMPANY	1510 1542

Pour certaines valeurs, la hausse est de l'ordre de dix pour cent environ. C'est le cas du Foncier et de la National Bank of Egypt.

Ce mouvement semble gagner le reste de la cote. L'annonce d'un coupon de P.T. 140 brut, soit P.T. 132 net, soit un dividende égal au précédent, fait avancer la Filature Misr de P.T. 1876 à P.T. 1960.

La Filature Nationale avance, elle aussi, de P.T. 1710 à 1766. Certaines personnes croient devoir opiner, que le coupon de la Filature Nationale serait égal au précédent, parce que la Misr a maintenu le même coupon. Ce raisonnement est risqué. Pour notre part, les renseignements que nous avons pu obtenir, s'accordent à évaluer le coupon à P.T. 125 contre P.T. 140 nets. Ce n'est pas le même coupon, en tout cas. A la Filature Nationale, on est bien plus prudent.

Il y a des achats en valeurs Misr, sur une échelle trop réduite pour en tirer des conclusions affirmatives. On achète les Egrename Misr et la Rayonne Misr, celle-ci sur une échelle bien plus grande. Le Tissage de la Soie semble en meilleure posture. Elle est, en tout cas, bien moins offerte que par le passé.

Quelques valeurs immobilières ont quelque peu profité de cette ambiance. Citons Al Chams, l'immobilier, la Delta Land, le Domaine de Siouf et la Land and Building.

Les valeurs foncières, chose bizarre, restent en arrière. Elle n'ont pas été touchées par la grâce de la hausse du coton. Car, il reste à savoir, dans quelles poches a été le produit de cette hausse : on sait si bien s'arranger dans les sociétés bien gérées !

Enfin, dans l'ensemble, la tendance est favorable. Les valeurs industrielles suivent le mouvement, quoique de loin. Ce compartiment fait preuve de grande prudence et il y a de quoi.

Certains valeurs sont plutôt faibles : citons la Nationale du Papier et le Clothing. Certaines autres ont tendance à la fermeté : citons Al Ahram et le Cinéma.

La Mining and Prospecting reste bien orientée.

Tendance et Impôt

Nous avons souvent relaté ici l'inquiétude des contribuables, en présence de l'impôt dit sur les bénéfices exceptionnels, maintenu avec l'impôt personnel progressif. Cette superposition d'impôt, venant se placer au dessus de l'impôt sur les bénéfices commerciaux et industriels, forme une pyramide insupportable. Elle risque de faire crouler tout notre édifice économique, puisqu'elle a pour base les épaules du pauvre contribuable égyptien. Ce pauvre contribuable étant l'industriel et le commerçant qui sont frappés par la crise, alors que le propriétaire foncier et le fermier, bien mérités, ne paient leur impôt qu'en base de l'impôt foncier, d'ailleurs fort tolérable, et non en base de la vente des produits de la terre, tout en sachant que ces produits se vendent à des prix très hauts : voilà donc deux poids et deux mesures dans notre régime fiscal.

Mais, peut-on le dire, ne fut-ce que pour imiter notre excellent collègue LE HURON ? Que c'est parce que la composition de notre Chambre est faite de propriétaires fonciers, que l'on se ménage, étant de la même famille de contribuables, alors que celle-ci est encore favorisée par le sort. Les économistes hydronistes ont raison de rapporter tous les actes humains et de les fixer, en base de l'intérêt personnel : c'est un cas bien typique et que l'on trouve un peu partout dans tous les pays du monde, mais, à

notre avis, pas avec autant de certitude qu'en Egypte. Nous espérons que cette inégalité serait abolie par la prochaine Chambre : l'égalité de tous les citoyens devant l'impôt ne doit pas être un simple mythe : il faut en faire, en Egypte, une réalité évidente, en base de chiffres et de rendement.

Mais, il semble, si l'on doit s'en tenir aux déclarations de nos grands fonctionnaires, que l'impôt sur les bénéfices exceptionnels serait aboli, à partir de janvier 1950. En attendant, en 1949, la pyramide de l'impôt existe et il faut la supporter. Patience, car c'est tout ce que nous pouvons faire.

Impôts et évaluations

Ministère des Finances, on s'en est ému au Ministère des Finances. Il a fallu que nos confrères de langue arabe en parlent, pour que les hautes sphères, commencent par s'en rendre compte. Nous avons tant parlé à nos lecteurs de ce mal qu'on appelle le Fisc et de ses évaluations exagérées, qui sont devenues proverbiales, que nous n'avons pas besoin d'y revenir.

D'après S.E. Abdel Hakim El Ri

Ministère des Finances, on s'en est ému au Ministère des Finances. Il a fallu que nos confrères de langue arabe en parlent, pour que les hautes sphères, commencent par s'en rendre compte.

Nous avons tant parlé à nos lecteurs de ce mal qu'on appelle le Fisc et de ses évaluations exagérées, qui sont devenues proverbiales, que nous n'avons pas besoin d'y revenir.

D'après S.E. Abdel Hakim El Ri

Ministère des Finances, on s'en est ému au Ministère des Finances. Il a fallu que nos confrères de langue arabe en parlent, pour que les hautes sphères, commencent par s'en rendre compte.

Nous avons tant parlé à nos lecteurs de ce mal qu'on appelle le Fisc et de ses évaluations exagérées, qui sont devenues proverbiales, que nous n'avons pas besoin d'y revenir.

D'après S.E. Abdel Hakim El Ri

Ministère des Finances, on s'en est ému au Ministère des Finances. Il a fallu que nos confrères de langue arabe en parlent, pour que les hautes sphères, commencent par s'en rendre compte.

Nous avons tant parlé à nos lecteurs de ce mal qu'on appelle le Fisc et de ses évaluations exagérées, qui sont devenues proverbiales, que nous n'avons pas besoin d'y revenir.

D'après S.E. Abdel Hakim El Ri

Ministère des Finances, on s'en est ému au Ministère des Finances. Il a fallu que nos confrères de langue arabe en parlent, pour que les hautes sphères, commencent par s'en rendre compte.

Nous avons tant parlé à nos lecteurs de ce mal qu'on appelle le Fisc et de ses évaluations exagérées, qui sont devenues proverbiales, que nous n'avons pas besoin d'y revenir.

D'après S.E. Abdel Hakim El Ri

Ministère des Finances, on s'en est ému au Ministère des Finances. Il a fallu que nos confrères de langue arabe en parlent, pour que les hautes sphères, commencent par s'en rendre compte.

faï bey, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Finances, un nouvel et important principe a été introduit en matière fiscale.

D'ORENAVANT, les Maamours du Fisc qui se rendront coupables d'évaluations exagérées seront pénalisés. Il en était vraiment temps. Il y a des gens qui en sont morts, frappés à la lecture de l'estimation dont ils ont été l'objet. Nous disons morts au sens réel du mot.

Nous connaissons personnellement des cas, où le malheureux contribuable, dont les revenus font l'objet d'une comptabilité exacte et absolument incontestable, et d'ailleurs incontestée ont été frappés par des estimations qui sont passées de l'unité à cent, c'est-à-dire, que leurs revenus ont été tout simplement multipliés par cent : c'est d'ailleurs si facile sur le papier.

Mais, l'éminent sous-secrétaire d'Etat parle au futur : il dit que les Maamours qui se rendront coupables seront pénalisés. Et les autres, ceux qui ont provoqué par leurs exagérations la fuite des capitaux d'Egypte et la ruine de la Bourse, n'ont-ils pas une prime quand ils viennent à augmenter les perceptions de l'Etat, ne fut-ce que par des évaluations exagérées, parce que le malheureux contribuable ne dispose pas d'une comptabilité, faute de moyens, ou n'a pas su se

réaliser la situation. Nul plus qu'eux n'ont intérêt à ce que le Proche-Orient constitue un front uni et sans fissure et ils savent que cela ne peut se faire sans un accord avec Israël qui présente à leurs yeux et à ceux des observateurs américains l'état social le plus stable. On ne s'y trompe pas, non plus, derrière le rideau de fer et ce qu'on veut appeler — inexactement — le sionisme n'a pas de plus obstiné ennemi que l'U.R.S.S. et ses satellites.

Il est des sentiments auxquels il est délicat de toucher. Mais l'homme d'Etat digne de ce nom : un Richelieu, un Talleyrand, un Bismarck est un réaliste, non un sentimental. L'histoire nous a fait assister à des conjonctions qui scandalisèrent les contemporains mais qui ont été universellement approuvées par la postérité ; François I, le roi très-chrétien, et Soliman-le-Magnifique, commandeur des Croyants, surent s'allier amicalement contre l'ennemi commun ; on vit un prince de l'Eglise, le cardinal de Richelieu, s'associer aux protestants d'Allemagne contre l'empereur apostolique. L'histoire fourmille en exemples semblables.

N'est-ce pas le moment pour nos hommes d'Etat — tant pour le politique que pour l'économique dont nous reparlerons — d'entrer, sur ces sujets en méditation et de consulter l'intérêt national et la sécurité régionale ?

A. BEZIAT.

Fred Derks, jeune Américain de 14 ans a gagné la course d'automobile annuelle du « National Soap Box Derby », contre 140 concurrents. Fred avait lui-même construit sa machine, qui ne lui coûtait pas plus de 4 dollars et dont le moteur permit à l'Auto de rouler environ 350 mètres de route en 27.17 secondes.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

défendre, peut-être, aussi, parce qu'il n'a pas de quoi payer les honoraires ? Il serait intéressant de connaître l'opinion de nos autorités à ce sujet.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

A notre sens, l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Finances, ne fait qu'endormir l'opinion publique en lui administrant des calmants, en disant que : « du moment que tous diffèrent, surgi au sujet de l'évaluation des impôts doit nécessairement finir devant les tribunaux... nous avons adopté ce principe », car, depuis l'action, en base de ces exagérations, jusqu'au jugement des tribunaux, il y a juste le laps de temps nécessaire pour tuer, non seulement l'entreprise qui fait l'objet de ces poursuites, mais aussi le contribuable qui en est saisi : c'est à cela qu'il faut remédier.

Échos des Sports

Le National est toujours en tête pour le foot-ball

La saison de Hockey commencera bientôt

L'ANGLETERRE REMPORTE UNE VICTOIRE SUR L'IRLANDE

Les champions de larges gratifications financières. S.E. le Président du Conseil a fait allusion à ce que ces champions sont des émissaires égyptiens qui ont relevé la renommée de l'Egypte parmi les autres nations.

Nous avons appris que ces gratifications représentent deux primes : l'une de L.E. 1.000 et l'autre de L.E. 3.000, qui seraient données au premier et second champion mondial en sus d'une allocation mensuelle — dont le montant sera fixé prochainement — pour une durée de cinq ans. Ces gratifications seront données aux vainqueurs des prochains tournois.

Le Hockey vient enfin de s'éteindre. La Ligue de la zone du Canal a décidé de commencer sa saison par un match entre l'Arsenal et le National le jeudi 24 novembre 1949 à 3 h. 15 p.m. sur le terrain du National.

La zone du Canal commencera ses matchs le 2 décembre 1949 par une rencontre entre la Shell (Suez) et l'Union. Le second match sera entre la police de Port-Saïd, et le Ramses S.C.

Nous mentionnons à cette occasion que la zone du Canal a été divisée en deux groupes, dont l'un englobe la zone de Suez, et l'autre celle d'Ismaïlieh et de Port-Saïd.

Les premiers de chaque groupe se rencontreront en finale. Guézirah S.C. v/ S. Prattage's 1/1

Samedi passé le Guézira S.C. rencontrait sur son terrain le S. Prattage's en un match vraiment admirable. Lévy du Guézira, marqua le premier score, dix minutes après le commencement ; néanmoins les Prattage's, quoique bien longtemps après, égalisèrent quand même.

La seconde mi-temps se passa sans score. Le Guézira mena d'un pas ferme sa pression, mais la défense des arrière adverses et surtout de Swinson (goal) les arrêta toujours. Farouk S.C. vainqueur par 9/2

Dimanche, le Farouk rencontrait les Prattage's. Nos visiteurs marquèrent, grâce à James, le premier but dix minutes après le début, mais Purvey du Farouk égalisa quelques minutes après, à la suite d'une passe de Nessim et ne tarda pas à placer son second goal grâce à Farouk Kamel et son troisième aussi.

Peu avant la fin du match Res marqua le deuxième goal pour les Prattage's. Ce match où le jeu net et précis était admiré par les spectateurs, se déroula dans une atmosphère amicale et fut arbitré par M. Les (coach olympique égyptien) et M. Aziz Iskandar.

Aziz ISKANDAR.

A nos abonnés Prière de nous communiquer le plus tôt possible tout changement d'adresse.

Les journalistes américains ont inventé un nouveau diplomate

Comme les séances des Nations Unies manquent parfois de diversité, les journalistes américains ont inventé un nouveau diplomate. Il s'agit de M. Tension. Ils ont remarqué que plusieurs fois par jour la tension grandit et que les manchettes des quotidiens portent plusieurs fois par semaine le titre suivant : « La tension se lève à l'ONU ». Ils en sont venus à penser que M. Tension était le diplomate le plus poli de l'Assemblée générale et qu'il se levait à chaque fois qu'un de ses honorables collègues prenait la parole.

Dimanche dernier l'E.S.R. rencontrait sur son terrain l'Hellenic en marquant un match nul 1/1 de part et d'autre. Farhi, enregistra le premier but pour l'Hellenic à la suite d'un « penalty » 33 minutes après le début ; mais Nour El Menouchi, à la suite d'une passe de Sayed Saleh, égalisa le score.

L'Arsenal put prouver sa force et sa supériorité en battant le Port-Fouad par 4/2 sur le terrain de Port-Saïd.

Union v/ Ismaïlia 1/0 Le match d'Alexandrie entre l'Union et

Le match d'Alexandrie entre l'Union et

Le match d'Alexandrie entre l'Union et

Le match d'Alexandrie entre l'Union et

Le match d'Alexandrie entre l'Union et

Le match d'Alexandrie entre l'Union et

Le match d'Alexandrie entre l'Union et

Le match d'Alexandrie entre l'Union et

Le match d'Alexandrie entre l'Union et

Le match d'Alexandrie entre l'Union et

Le match d'Alexandrie entre l'Union et

Le Proche-Orient doit présenter un front uni

(Suite de la Page 1)

Les Pouvoirs publics savent aussi bien et mieux que nous — puisqu'ils disposent de moyens d'information plus étendus que ceux d'un journaliste — qu'une intense propagande de perturbation sociale s'exerce auprès d'eux. Il faut avouer qu'elle tombe dans un milieu excellentement préparé par la misère et l'insécurité du lendemain. Quand les idées subversives ont gagné toute une collectivité aux mille ramifications, il est bien difficile de pouvoir enrayer leur diffusion. Or, il serait vain de nier qu'elles rencontrent et rencontrent — par suite de l'extrême inégalité des fortunes — dans tous les Etats arabes, des milieux favorables à la contamination.

La devise d'un grand homme d'Etat, c'est : « Prévoir pour pourvoir ». Il faut agir tant que le mal est à l'état embryonnaire. Aujourd'hui où le monde entier est instable, où le spectre d'une guerre planétaire, — et avec quelles armes terribles ! — est loin d'être exercé, le Proche-Orient ne peut se flatter de se tenir à l'écart du conflit. Qu'il le veuille ou non, il y sera mêlé. Il est donc mieux qu'il s'y prépare. Mais, si on est disposé, appuyé sur de puissants alliés, à pourvoir à la menace extérieure, il faut aussi pourvoir à la menace intérieure et on ne le peut que par le rétablissement de la paix.

Les Turcs qui sont de bons diplomates et de fins observateurs ont

réalisé la situation. Nul plus qu'eux n'ont intérêt à ce que le Proche-Orient constitue un front uni et sans fissure et ils savent que cela ne peut se faire sans un accord avec Israël qui présente à leurs yeux et à ceux des observateurs américains l'état social le plus stable. On ne s'y trompe pas, non plus, derrière le rideau de fer et ce qu'on veut appeler — inexactement — le sionisme n'a pas de plus obstiné ennemi que l'U.R.S.S. et ses satellites.

Il est des sentiments auxquels il est délicat de toucher. Mais l'homme d'Etat digne de ce nom : un Richelieu, un Talleyrand, un Bismarck est un réaliste, non un sentimental. L'histoire nous a fait assister à des conjonctions qui scandalisèrent les contemporains mais qui ont été universellement approuvées par la postérité ; François I, le roi très-chrétien, et Soliman-le-Magnifique, commandeur des Croyants, surent s'allier amicalement contre l'ennemi commun ; on vit un prince de l'Eglise, le cardinal de Richelieu, s'associer aux protestants d'Allemagne contre l'empereur apostolique. L'histoire fourmille en exemples semblables.

N'est-ce pas le moment pour nos hommes d'Etat — tant pour le politique que pour l'économique dont nous reparlerons — d'entrer, sur ces sujets en méditation et de consulter l'intérêt national et la sécurité régionale ?

A. BEZIAT.

Fred Derks, jeune Américain de 14 ans a gagné la course d'automobile annuelle du « National Soap Box Derby », contre 140 concurrents. Fred avait lui-même construit sa machine, qui ne lui coûtait pas plus de 4 dollars et dont le moteur permit à l'Auto de rouler environ 350 mètres de route en 27.17 secondes.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

Le cliché nous montre le jeune champion tenant le trophée en main et embrassé par sa mère.

LES COURSES A GUEZIREH

DESIGNATIONS PAR ABOUEIS S

Journée du samedi 26

1ère Course : 2.00 p.m. (6 Furlongs)

MAFROUZ Papadopoulo 9 0 SHAKERJI Ozeri 9 0 SHIRINE Bogdanich 9 0 OUSTAZ Rochetti 8 8 HAMAMA Soumas 8 3 HAMAMA Sotiris 8 8 AWADE G. Csilag 8 3 ROUSTOM G. Csilag 8 3 ITRI Gargour 8 8 KHAFFI Angelo Jr. 8 3 EL HILAL P.D. 8 3 GEDDA P.D. 8 3 ABU RISHA Rochetti 8 8 MUWTAZ Samir 8 3 HASSAN Gill 8 3 REVERENS Sotiris 8 3 XMAS Fouad 8 3 PAKINAHM Francis 8 3 WHISKY Ozeri 8 0 COMBINAUD Manoussi 8 0 MOUFIDA Gargour 8 0

2ème Course : 2.30 p.m. (4 Furlongs et Demi)

BILAL P.D. 8 13 GHULAM Bogdanich 9 0 ALBATROS G. Csilag 9 0 DIM Gargour 9 0 KHALED P.D. 8 8 ZAHED Rochetti 8 5 NASSIB Abdou 8 3 ZAHY Gill

Pensée Cinématographique

Il y a parmi les critiques des gens gais et des gens tristes. Je comprends mal pourquoi ce sont les tristes qui parlent de mes films.

FERNANDEL.

LES PLUS BEAUX FILMS DE LA SAISON

présentés par NADAVE

DAVID O. SELZNICK presents

DUEL in the SUN Technicolor



Jennifer Jones et Gregory Peck dans une scène émouvante du film.

P ARMI les solitaires collines du Texas brûlées par le soleil, le grand rocher battu par les vents se dresse encore. Les Commanches l'appellent « La tête d'Indienne ».

Quand le soleil se couche et le vent froid souffle à travers le désert, ceux qui ont du sang indien parlent encore de Pearl Chavez, la métisse venue d'au-delà de la frontière et du sarcastique hors-la-loi avec lequel elle tint son dernier rendez-vous, rendez-vous dont ils ne revinrent jamais.

Depuis, une fleur inconnue partout ailleurs, rouge sang, pousse sur le rocher aride où Pearl mourut. Pearl qui était elle-même une fleur sauvage, née de la dure argile, fleur aussitôt éclose et aussitôt fanée.

Et cette légende en elle-même âpre et sauvage frappa un jour l'imagination d'un des plus grands cinéastes : David O. Selznick. Six mois de réflexion, six autres mois de préparation, trente mois de tournage et il en fit cadeau au monde : DUEL IN THE SUN.

David O. Selznick est un homme qui possède trois qualités : c'est un sensible et un poète, il voit grand et c'est un organisateur.

Si Selznick vivait à une époque où le cinéma n'existait pas, il serait certainement un autre Victor Hugo. Le souffle intérieur, large et grandiose de ses œuvres peut nous le faire supposer avec certitude. Rappelons-nous : « David Copperfield », « Gone With the Wind », « Rebecca » pour ne parler que des films qui ont passé en Egypte. Rien qu'au souvenir, chacun de nous est encore ému par ces images imposantes au service d'une description de caractères complexes et courageux, écrasés en fin de compte par le destin.

Il voit grand, certes. « Since you went away » lui est revenu à 3 millions de dollars. « Gone with the Wind » a absorbé 4.000.000 de dollars et « Duel in the Sun », enfin, a coûté 5.000.000 de dollars, 7.000.000 pour être plus exact, s'il faut ajouter aux frais de la production les dépenses publicitaires.

Quant à son esprit d'organisation qu'on nous permette de répéter une phrase de Cecil B. de Mille : « David O. Selznick est le Napoléon du cinéma américain ». Prononcée par le plus grand « manieur d'hommes » de notre siècle, ce compliment prend une ampleur peu commune.

L'œuvre A l'époque du muet, Fritz Lang

avait produit « Die Niebelungen », une œuvre d'envergure, grandiose pour son époque, plus tard, David O. Selznick créa « Gone With the Wind », la critique qualifia de chef-d'œuvre.

Dix ans ont passé depuis. Fort de l'expérience des films tels que : « David Copperfield », « Anna Karenine », « Little Lord Fauntleroy », « Tom Sawyer », « Gone With the Wind », « Rebecca », « Since you went away », enrichi par un matériel technique qui lui permettait de jongler avec le son et la couleur, inspiré par une légende poétique et merveilleuse, soutenu par des capitaux immenses, David O. Selznick partit à l'attaque de DUEL IN THE SUN.

Certes, il aurait pu faillir. David O. Selznick n'est après tout qu'un être humain. L'œuvre serait mor-

te-née, personne n'en aurait parlé, « Duel in the Sun » aurait fait une simple carrière commerciale et serait tombé dans l'oubli comme un tas d'autres films que la publicité

essaie de sauver pour la semaine en cours et qui vont rejoindre la grande hécatombe de pellicule.

Aujourd'hui, nous pouvons parler avec plus de conviction et de fer-

meté. Pour l'Amérique et l'Europe, « Duel in the Sun » appartient au passé. Voilà deux ans qu'il fait carrière. Voilà deux ans que les salles ne désespèrent pas. Voilà deux ans que ce film remporte partout un succès sans précédent, qu'il bat tous les records des recettes, que la critique internationale ne cesse de le porter aux nues.

Pour atteindre cette atmosphère d'enthousiasme, il doit être autre chose qu'un bon film ou même un chef-d'œuvre. C'est une « exception cinématographique ».

Les autres...

Le plus grand mérite d'une œuvre cinématographique revient certainement à celui qui l'a conçue, donc à David O. Selznick. Mais il y a également les autres...

King Vidor, le metteur en scène. Les Garmes, l'opérateur, Dimitri Tomkin, le compositeur, James Basevi, le directeur artistique, James G. Stewart, l'ingénieur du son, Nathalie Kamus, la responsable des couleurs, Tilly Losch, la créatrice des danses, Blagos Stepanoff, le maquilleur et les centaines d'autres techniciens qui ont travaillé d'arrache-pied deux ans et demi durant et qui n'ont comme privilège que l'oubli et l'insouciance du public.

Les interprètes

Des noms qui éclatent tel un feu d'artifice au firmament du ciel hollywoodien : Jennifer Jones, Gregory Peck, Joseph Cotten, Lionel Barrymore, Herbert Marshall, Lillian Gish, Walter Huston, Charles Bickford, etc.

« Duel in the Sun » raconte une histoire violente, angoissante et étrange. Les personnages qui y sont mêlés ont des caractères définis, immuables, les événements sont douloureux, dramatiques, catastrophiques par moment dans un cadre primitif, sauvage et tourmenté.

Il fallait absolument à David O. Selznick non seulement des interprètes de classe, mais des êtres qui pouvaient vivre leur rôle. Des êtres capables de faire oublier aux spectateurs leur métier d'acteurs.

Jennifer Jones était une « sainte » dans « Song of Bernadette », une amnésique dans « Love Letters », elle deviendra une « tigresse » dans « Duel in the Sun ». Les spectateurs qui auront bientôt le loisir de la voir sur nos écrans comprendront la haute portée de cette transformation géniale. Après l'avoir découverte, lui avoir donné l'opportunité d'être sainte, amnésique et tigresse, Selznick fit dernièrement un pas de plus... elle devint Mme O. Selznick.

Gregory Peck est, pour la grande masse, l'acteur « un tantinet trop long ». Sa stature frappe fatalement l'imagination des spectateurs. Mais on se rappelle aussitôt : « Keys of Kingdom », « Spellbound ». Dans « Duel in the Sun », il représente l'antithèse de ses rôles précédents. D'un caractère généralement doux, cérébral, sensible, on est étonné de le voir ici décidé, impétueux, ardent, combattif, égoïste et par là

chers rôles à des acteurs de cinéma et les a fait doubler par des chanteurs de réputation mondiale. Ainsi le jeu est excellent en même temps que la musique est bouleversante.

Parmi les artistes auxquels Gallone a eu recours, il convient de citer Gianna Pederzini, Enzo Mascherini, Gino Sinimberghi, Enrico Formichi et Cesare Polacco. Une débutante Vittorina Colonnello, interprétant pour la première fois un rôle important se signala d'un seul coup à l'attention générale.

Il est inutile de raconter le sujet de « Il Trovatore ». Tout le monde connaît l'immortel opéra de Verdi. Qu'il nous suffise de dire que l'action de ce film unique se situe dans l'Espagne médiévale, cadre qui permet à la musique de se déployer dans toute son ampleur. Musique qui est d'ailleurs divine-

IL TROVATORE

avec GIANNA PEDERZINI ENZO MASCHERINI GINO SINIMBERGHI VITTORINA COLONNELLO présenté par



cherches et une tentative d'un genre absolument nouveau : la mise en scène grandiose donne plus de relief encore au « bel Canto », quoique la scène se transporte de la pleine campagne à un château médiéval et d'un château médiéval à une rue animée, tous les dialogues sont chantés. Les raccords entre les actes sont faits par un commentateur. On a chargé Germaine Gallone, qui est l'un des meilleurs producteurs italiens, de réaliser ce film.

Pour atteindre la perfection, Germaine Gallone, n'a pas craint d'innover : il a confié les pre-

A USSITOT après la guerre, le cinéma italien s'est imposé dans le monde entier, et particulièrement en Egypte où il jouit d'une faveur toute spéciale. S'il excelle dans les films réalistes — ce qu'on appelle le verisme ou la nouvelle école italienne —, c'est surtout dans le film musical que son originalité apparaît, que les génies des producteurs italiens peut se donner librement carrière.

Les films musicaux italiens, on peut les classer en deux grandes catégories : des comédies musicales comme « Pronto Chi Parla » et enfin des opéras. C'est dans ce dernier genre que les Italiens ont donné toute leur mesure. Dans ce genre aussi qu'ils sont sans rival : si Hollywood peut lui disputer la palme en ce qui concerne les films d'action ou les films à grand spectacle, nul ne saurait contester que le cinéma italien est seul à pouvoir donner une version cinématographique des grands chefs-d'œuvre musicaux.

Nous avons déjà vu au Caire un grand nombre d'opéras filmés : « Le Barbier de Séville », « Pagliacci » etc. etc. Mais ils étaient toujours tournés dans le cadre étroit (pour la caméra) d'une scène de grand théâtre.



Vittorina Colonnello, admirable dans son rôle.

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.

Christopher Columbus

avec FREDERIC MARCH FLORENCE ELDRIDGE FRANCIS L. SULLIVAN KATHLEEN RYAN



IGNORES avant la guerre, les films anglais réunissent de plus en plus tous les suffrages.

Parmi les studios britanniques qui se sont révélés récemment au monde, il n'en est guère de plus actifs que les studios de Gainsborough.

Le public du Caire, en particulier, accueille toujours avec joie l'image de cet athlète martelant un gong qui prélude, sur l'écran, aux films de J. Arthur Rank.

Si Arthur Rank nous a déjà donné de nombreux chefs-d'œuvre, il ne nous a jamais présenté une œuvre d'aussi grande envergure que « Christophe Colomb ».

Ce film s'insère dans la série historique qui nous a déjà vus « Hamlet » et « César et Cléopâtre ».

Le producteur de « Christophe

générique autant de caractères qui se confondent dans la vie agitée et primitive des montagnes arides du Texas où, à l'ombre d'un rocher pousse aujourd'hui une fleur inconnue partout ailleurs, rouge sang, une fleur symbolisant la vie et la mort de Pearl Chavez, la métisse...

puleux respect de la vérité historique.

Il ne nous a pas donné une tranche de la vie de Christophe Colomb, mais cette vie toute entière, depuis le jour où il soupçonne l'existence d'une route pouvant conduire à l'Extrême-Orient par l'Océan Atlantique.

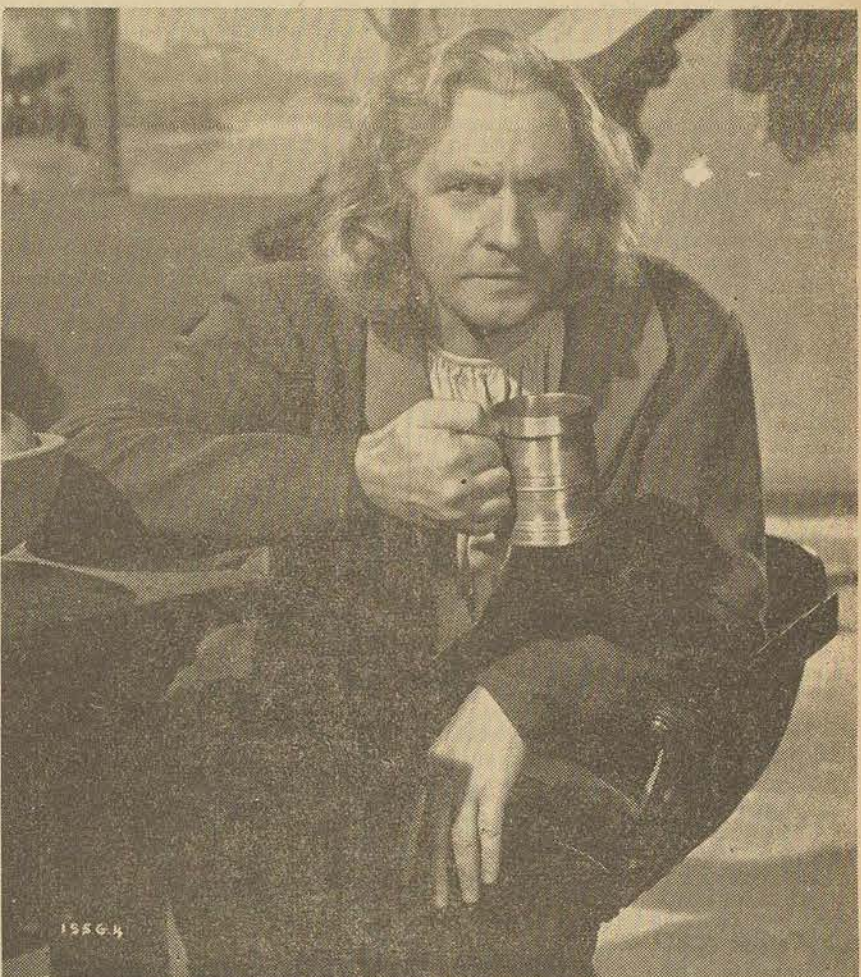
Nous voyons Christophe Colomb quittant sa Gênes natale pour se rendre en Espagne qui était au quinzième siècle le pays ayant la flotte la mieux équipée du monde.

Aussitôt arrivé, il proposa au roi Ferdinand et à la Reine Isabelle d'organiser une expédition pour découvrir cette nouvelle route. Le roi Ferdinand essaya de le dissuader mais la reine lui promit de l'aider.

Il fallut pourtant qu'il patientât six ans avant de pouvoir mettre son projet à exécution. Il était l'objet de la jalouse des hommes de cour et du menacer de s'adresser à la Cour de France pour obtenir qu'enfin on envisageât son projet avec quelque sérieux.

Enfin il put affréter deux caravelles, la « Nina » et la « Pinta » qui quittèrent Cadix le vendredi 3 août 1492 avant le lever du soleil.

C'est à ce moment que l'histoire devient passionnante : l'équipage se mutine et ce n'est que lorsque Christophe Colomb cédant enfin aux instances de ses hommes décide de rentrer en Espagne que la



Frederic March, nouveau Christophe Colomb.

Colomb » est Sydney Box. On le considère, à juste titre, comme l'un des hommes les plus occupés d'Angleterre : il est débordé de travail et prépare plusieurs films en même temps. Cependant, malgré toutes ces charges accablantes, il n'a pas hésité un seul instant quand on lui a proposé de s'occuper de « Christophe Colomb ». C'est que le sujet le fascinait : « Je considère l'histoire de Christophe Colomb comme l'un des cinq plus grands chapitres de l'histoire humaine, les quatre autres ont pour titre : « Jésus-Christ », « Adam et Eve », « Antoine et Cléopâtre » et « Lord Nelson ».

Il est vrai que l'histoire de Christophe Colomb est de celle qui frappe l'imagination. Christophe Colomb n'est-il pas l'un des pionniers auxquels le monde moderne doit le plus ? Sydney Box s'est efforcé de décrire cette épopée avec un scrupule poussé un cri : « Terre... »

La fin du film nous montre Christophe Colomb vaincu, traahi, ramené en Espagne dans les fers, lui qui avait conquis à ce pays le plus vaste empire que l'on puisse imaginer. Mais il est consolé, sur son lit de mort, par la vision des grands pays qui occuperont plus tard le Nouveau-Monde.

Pour donner l'idée du soin qui a été apporté à la réalisation de ce film grandiose, qu'il nous suffise de dire que Sydney Box s'est rendu à deux reprises au Nouveau Monde en suivant l'itinéraire suivi par Christophe Colomb et que, d'après des images du temps, il a fait reconstituer des caravelles de l'époque.

Le rôle de Christophe Colomb a été confié à Frederic March. Est-il besoin de faire l'éloge de ce grand acteur auquel l'on doit quelques-unes des plus magistrales créations de l'écran, en particulier, « Les Misérables » et la première version de « Dr. Jeckyll et Mr. Hyde ». Frederic March, dont la puissante personnalité domine tout le film est secondé par une équipe de première classe. Citons seulement Florence Eldridge qui est une étonnante reine Isabelle et Francis L. Sullivan qui joue le rôle de l'adversaire de Christophe Colomb.

Cette étonnante distribution ne fait qu'ajouter au mérite d'un film que l'on s'accorde à considérer non seulement pour l'un des plus remarquables de la saison mais aussi pour l'un des plus remarquables de l'histoire du cinéma.

IMPRIMERIE FRANCAISE, 59, Avenue de la Reine Nazli. Tél. 43912, Le Caire.

Advertisement for the film 'Duel in the Sun' at the Grand Balcon. It features the text 'Dimanche 27 NOVEMBRE AU Pigalle RUE EMADELINE - LE CAIRE' and 'AU GRAND BALCON AVEC PIERRE FRESNAY GEORGES MARCHAL'. It also includes a small portrait of Pierre Fresnay and Georges Marchal.